La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 JANVIER 1954 — No 9

"La forme la plus vraie de notre canadianisme"

Un Franco-Albertain est libéré par les communistes de la Chine

Le Père Eugène Lauzon, s.j., originaire de Falher, fait un séjour parmi les siens

Juste avant la période des fêtes, le Père Eugène Lauzon, s.j., arrivait à Vancouver, et de là se rendait auprès de ses parents à Falher, après une absence de 14 ans.

Ancien du Collège des Jésuites d'Edmonton, il entra au Noviciat de la Compagnie de Jésus, et partit pendant ses études pour la Chine, soit en 1939, où il fut ordonné prêtre en 1944.

Au cours d'un conférence donnée dans sa paroisse natale, récemment, le Père Lauzon dit qu'il dût s'aguerrir vite à la souffrance, car il goûta au camp de concentration japonais peu après son arrivée en Chine. La Chine était alors oppressée par les Japonais et les missionnaires eurent beaucoup à souffrir. Sans doute, le gouvernement ne sanctionnait pas et même réprouvait les actes de barbarie et les meurtres qui furent perpétrés, mais la situation n'en demeurait pas moins pénible. Sous l'occupation japonaise, les missionnaires eurent surtout à souffrir de la faim, à tel point que les scolastiques, après de courtes classes, devaient étudier au lit, n'ayant pas les forces requises pour une étude intense et suivie.

Le communisme profita de ce terrorisme japonais pour s'infiltrer sournoisement en Chine, et prendre pied ferme dès la fin de l'occupation.

Ces nouveaux venus, apparemment pacifiques envahisseurs, furent salués presque comme des libérateurs. Au fait, l'on aurait pu s'y méprendre. Sous une peau de mouton, ils cachaient toute la félonie et l'astuce du plus cruel des loups. Les débuts furent plutôt calmes, laissant à la propagande le temps de pénétrer les esprits et les coeurs. L'on savait même user de bonté à l'occasion, mais durant tout ce temps, l'influence communiste s'affermissait et s'emparait des postes de commande. Puis graduellement la liberté fut restreinte et l'on se vit bientôt sous un joug plus cuisant que le premier.

Les missionnaires catholiques eurent l'oeil assez clairvoyant pour dépister le jeu sournois des communistes et seuls ils restèrent au poste avec leurs ouailles, prêts à mourir pour la défense de la religion. Leur attitude n'était pas pour attirer la sympathie rouge, et ils se virent la cible préférée de leurs attaques.

Le Père Lauzon, après avoir été restreint, dans l'exercice de son ministère, à son canton, puis à son église, et enfin à sa sacristie continuellement gardée par la police, fut enfin appréhendé comme suspect d'espionnage. Il fut traîné, corde au cou, comme un véritable crimniel et condamné à la prison. Il y passa près de huit mois, dans trois prisons successives, soumis aux supplices d'une cruauté raffinée, telle l'immobilité complète pendant des heures, telle la vermine et le reste, qu'il fait mal de mentionner et encore plus d'endurer.

Après une violente piqûre, qui a, sans nul doute, pour but d'ébranler le moral, il fut soumis à un long interrogatoire. Le Père, en dépit de la souffrance, ne se démentit pas et il fut enfin condamné à être expulsé de la Chine, sous la fausse accusation d'être un espion américain. Le Père Lauzon fut alors rappelé par ses Supérieurs pour se dévouer auprès des Chinois aux Philippines.

Le Père Lauzon répondit ensuite à quelques questions de l'auditoire. A la question: "Combien y a-t-il de véritables communistes", le Père donna une réponse très nette et presque consolante. 80% sont anti-communistes, 10% apparemment communistes, 10% communistes convaincus; les soi-disant sympathisants sont ceux qui désirent avancer dans l'échelle et ambitionnent des postes de commande. Une attitude générale est celle de la méfiance des uns pour les autres, d'une crainte continuelle d'être trahis même pas ses proches et un malaise constant qui rend la vie intenable.

Quelques villes jouissent d'un peu de liberté, mais ce n'est qu'à titre de propagande pour tromper les visiteurs et donner un faux-semblant de bonheur et de prospérité. Il n'en reste pas moins une tension universelle de crainte et de méfiance.

* * *

Le Père Lauzon passe quelque temps à Edmonton présentement, donnant des conférences ici et là. Il se retire à St-Joachim.

Prière de S. S. Pie XII à la Vierge des Emigrants

A l'occasion de la "Journée de l'Emigration"

ROME (C.C.C.) — A l'occasion de la "Journée de l'Emigration" d'Italie, Sa Sainteté Pie XII a composé la très belle prière suivante. Cette prière a été reprise par divers pays à l'occasion de journées identiques, qui, en plusieurs régions ont été fixées au 1er dimanche de l'Avent et que l'Episcopat canadien vient de fixer au 6 janvier, fête de l'Epiphanie:

"Très Sainte Vierge Marie, qui accompagnes sur les routes du monde ceux qui s'expatrient pour chercher du travail et du pain, Toi qui connus aussi l'exil, jette un regard bienveillant sur notre condition et bénissant ceux qui nous reçoivent, veille, nous te prions, sur les émigrants que le besoin oblige à s'exiler et que la fraternité des autres accueille en les associant dans un effort commun à leurs propres labeurs.

"O Vierge Marie, secours des chrétiens, consolatrice des affligés, sois la mère aimante de celui que le sort a contraint de vivre loin de sa patrie, luttant anxieusement pour lui, pour les siens, et qui souvent ne trouve pas auprès de lui quelqu'un qui comprenne complètement ses difficultés, qui ranime ses forces, qui par la voix du sang relève son courage défaillant.

"Réconfortés par ta miséricorde, secourus par ta maternelle providence, défendus par ton intercession, fais, ô Marie, que les uns et les autres, nous les exilés, nos familles qui sont dans l'inquiétude pour nous, tous pareillement soutenus par la Foi, l'Espérance et la Charité, nous marchions dans la crainte de Dieu et que soumis aux divines volontés, fidèles à Jésus-Christ et à son Eglise, nous jouissions des fruits de la Justice chrétienne et méritions par eux la paix dans le temps et le bonheur parfait dans l'éternité. Ainsi soit-il."

Nouvelles brèves

Moscou. — Les Soviets communiquent les grandes lignes des questions qu'ils entendent débattre à la conférence quadripartite de Berlin. Molotov a reçu ordre d'insister sur la tenue d'une conférence à cinq, à laquelle participerait la Chine rouge. Le Kremlin entend aussi qu'on discute la tenue éventuelle d'une conférence de paix coréenne et la signature d'un armistice en Indochine.

Québec. — Les ouvriers syndiqués de tous les coins de la province organisent 'une marche sur Québec' pour protester contre l'adoption des bills 19 et 20. Les trois grandes fédérations y seront représentées. Un train spécial quittera Montréal vendredi, et le ralliement aura lieu le soir même, au Palais Montcalm, après une série de défilés dans les rues. L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal doit y participer également. Les chefs ouvriers expliquent que le gouvernement de l'Union Nationale veut remplacer les cours de justice par des commissions ministérielles.

Londres. — Selon Lord Pakenham, converti au catholicisme, le plus grand défaut de la presse du Royaume-Uni, réside dans son silence quasi absolu sur la religion. Et pourtant la question religieuse n'est-elle pas la plus importante pour tous les hommes? La multiplicité des cultes rend sans doute plus difficile l'exposé des problèmes religieux en Grande-Bretagne, mais ce n'est pas une raison pour faire le silence sur le problème fondamental de l'existence humaine.

Ottawa. — Il se fait beaucoup de potin sur l'augmentation possible des tarifs postaux et des salaires des députés. La Chambre des Communes se débat au vrai sens du mot, et la presse commente à son goût sur ces augmentations qui ne sont pas de nature à plaire aux citoyens en général.

Pour le chapelet à CHFA



Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, récite le chapelet dans sa cathédrale à l'issue de la grand-messe dominicale. Ce chapelet fut enregistré et passa ensuite sur les ondes de CHFA.

Incendie de l'école de Mallaig

Le 15 janvier restera longtemps dans le souvenir de tous—jeunes et moins jeunes. Le grand froid avait ce jour-là retenu au foyer plus de cinquante élèves de notre école. Tous les autres, plus favorisés peut-être au double point de vue de la distance ou du transport, avaient bravé le froid afin de ne pas perdre de classe.

Vendredi, on avait travaillé ferme dans une bienfaisante chaleur. Aux récréations, les garçons du grade X avaient organisé au soubassement les jeux des plus jeunes. Le jeu le plus intéressant, celui qui attirait le plus de spectateurs et de participants, c'était sans conredit le "cheval et le matelas" (Horse and mat) sur lequel on fait si aisément de l'acrobatie.

Avant la classe de l'après-midi, d'autres grands garçons avaient installé sur les murs de la classe de la H.E. de magnifiques peintures et dessins, ainsi que des spécimens d'écriture, exécutés par les élèves des Rév. Soeurs de l'Assomption à Aomori, Japon. Cette exposition japonaise qui offrait à notre admiration des travaux si artistiquement exécutés par des étudiantes du lointain pays nippon, nous ne soupçonnions pas alors que nous n'en jouirions que quelques heures. Rév. Soeur Principale après nous avoir donné quelques explications sur le beau travail apostolique que font les religieuses de l'Assomption à Aomori, Japon, ainsi que sur les différents tableaux exposés sous nos yeux, après avoir répondu aux questions des étudiants des grades 10, 11 et 12, alla inviter M. O. Lafleur, notre vice-principal, de venir avec ses élèves admirer ces chefs-d'oeuvre d'étudiants japonais. Elle se proposait de faire venir les autres classes, au début de la semaine du 18 janv., afin que tous les élèves aient la chance de défiler devant cette magnifique exposition japonaise tout en rendant visite à la grand'classe. Elle se proposait encore d'inviter tous les parents intéressés à venir admirer sur les murs de notre classe cette belle page de l'histoire japonaise contemporaine. Mais.... "l'homme propose et Dieu dispose."

En effet, le soir même, à peine une heure après son départ de l'école—départ précédé comme d'habitude d'une inspection de toutes les pièces de l'école—une voisine aperçut une lumière étrange dans l'une des fenêtres du sous-sol. Vite elle en avertit les voisins. En peu de temps, une foule d'hommes et d'étudiants se trouve sur les lieux. Déjà la fumée épaisse s'échappe des fenêtres. Malgré tout le dévouement, l'initiative et le courage des hommes, on ne put réussir, aidés d'un équipement trop sommaire, à maîtriser le feu qui se fit un large chemin par la porte de la façade.

Des gens hardis tentèrent l'impossible pour sauver les dactylotypes toutes neuves—mais en vain. On réussit à pénétrer dans la classe de M. R. Ménage et à en sortir quelques pupitres et quelques livres. L'épaisse fumée et la profonde obscurité défendaient à ces braves de demeurer plus longtemps dans cette classe. Et c'est avec grande peine qu'on vit notre école et tout son mobilier, et notre belle bibliothèque, et notre magnifique laboratoire de Chimie et de Physique disparaître dans les flammes.

Et tous ces beaux livres d'histoire en français qui ornaient les rayons de notre bibliothèque française, livres de Raoul de Navery et de Delly, livres canadiens de Maxine, de Marie-Claire Daveluy, du chanoine Lionel Groulx et de tant d'autres. Quand les reverrons-nous?

Dimanche, au prône, M. le Curé invita tous les étudiants des Grades 7 à 12 de préparer leur liste des livres et articles de classe perdus dans cet incendie et d'aller la porter sans délai à notre dévouée Soeur Principale. Il nous fit aussi part des témoignages de sympathie qu'il avait reçus à l'occasion de cette grande épreuve, en particulier des sympathies de Son Excellence Mgr Lussier, notre Evêque vénéré, et celles de la Révérende Mère Provincaile de nos chères Soeurs de l'Assomption.

Il nous fit connaître les décisions prises par la Division et nos Commissaires d'école au sujet de la réorganisation temporaire des salles de classe dans la Salle paroissiale. Il invita les paroissiens à venir prêter leur concours pour cette transformation à faire subir à notre salle paroissiale afin que nous puissions reprendre nos classes dans une semaine et continuer avec succès nos études de façon à obtenir la promotion que tous désirent en juin.

A tous ceux qui nous ont offert leurs sympathies, à la Division de St-Paul et à M. Yves Dupuis et à M. W. Déchaine, notre grand commissaire, à nos Commissaires locaux, à notre dévoué M. le Curé, à nos Professeurs, nous disons notre merci bien sincère pour leur générosité et leur inlassable dévouement envers nous, les jeunes.

Lorette Poirier, grade XII.

Prières prévues pour l'Eglise du silence

Cité du Vatican. — Des manifestations religieuses pour "l'Eglise du silence" se dérouleront prochainement dans le cadre des cérémonies prévues pour l'Année mariale. C'est ainsi qu'une messe sera célébrée tous les jeudis à Ste-Marie-Majeure à l'autel de la Vierge "Salus populi romani". Chaque fois, ce sera un prêtre originaire d'un des pays de "l'Eglise du silence" qui officiera avec l'assistance de fidèles de la même nationalité. En outre, une manifestation collective est prévue pour les prochains mois, comportant des journées d'étude sur le thème "Marie, secours des chrétiens des nations de l'Eglise du silence" ainsi qu'une procession solennelle de S.-Jean-de-Latran à Ste-Marie-Majeure.

Les membres des maisons religieuses de Rome, qui sont au total plus de six cents, se rendront tous les jours en pèlerinage à Ste-Marie-Majeure, à partir du 1er février, pour prier à l'autel de la Vierge. A l'occasion de l'Année mariale, le 24 mars, à la veille de la fête de l'Annonciation, aura lieu un pèlerinage des religieuses faisant partie des curies généralices des différents ordres, congrégations et instituts religieux.

Nouveaux timbres à la Cité du Vatican

Cité du Vatican (C.C.C.) — L'Etat louable de suivre la messe à la télévision, cela ne signifie nullement que, ce faisant, on satisfasse à l'obligation d'écouter la blication des "IV Livres des Sentences" de Pierre Lombard. Ce timbre est de 100 lires; il représente le sceau épiscopal et la figure de Pierre Lombard se détachant sur un fond damas.

Mises au point

I

Un quotidien de Montréal, dans un article intitulé **Drames du Nord**, fait épingler la croix de la Légion d'Honneur sur la poitrine de Mgr Grandin, en 1926. Pour nous qui connaissons mieux Mgr Grandin, nous savons que le premier évêque de St-Albert est décédé en 1902. Il s'agit donc de Mgr Grouard.

II

Une brochurette veut convaincre les fumeurs de diminuer ou de cesser l'usage du tabac. En toute première page, on met l'accent, on indique pourquoi on devrait dire adieu au tabac: **le tabac peut vous apporter la maladie et abréger vos jours—y a-t-il meilleure raison** pour vous inciter à y renoncer?

—Au point de vue naturel, donc pour un simple païen, très bien, messieurs, vous avez un bon motif, l'unique qui lui dise quelque chose.

—Au point de vue chrétien et surnaturel, messieurs, vous êtes magistralement de travers en disant que vous ne faites pas appel à la morale pour encourager quelqu'un à cesser de fumer, et vous dites pourquoi: **la morale est une conception individuelle, et nous n'oserions pas vous suggérer, à cause de valeurs morales, de quitter une chose qui vous a apporté une source de plaisir.**

Non, la morale n'est pas une question individuelle, que chacun peut pratiquer à sa guise, comme il l'entend. Le sens humain nous dit tout de suite que telle chose est mauvaise et à éviter, et c'est à cause de cela qu'il se trouve d'excellents païens qui suivent la loi naturelle qui est bien morale. Le sens chrétien nous fait voir la vie comme Dieu la voit, pas simplement comme je veux bien l'entendre. Un chrétien ne doit jamais laisser de côté la morale, il doit toujours agir avec des motifs chrétiens, soit pour éviter le mal, soit pour faire le bien.

Si j'arrête de fumer pour ma santé simplement, motif naturel qui n'a pas droit à une récompense, même si le sacrifice est bien dur; si j'arrête de fumer pour ma santé, mais aussi si j'offre ce sacrifice pour expier mes péchés, pour obtenir des grâces, alors, j'ai un vrai motif chrétien, et mon action est méritoire pour le ciel.

III

En écoutant le programme que Radio-Canada nous sert le vendredi soir à 7.30 hres (l'âge de raison), bien des réflexions s'imposent aux auditeurs. La dernière émission, par exemple, nous a montré que les jeunes disent assez facilement ce qu'ils pensent, qu'ils estiment peu ce que font leurs parents pour eux; en un mot, les jeunes sont pris de la manie de juger leurs parents, ils ne se sentent pas libres, et ils disent carrément que leur milieu familial ne les prépare pas bien à la vie. Quant aux parents, ils admettent bien qu'en beaucoup de circonstances ils manquent leur coup, mais ils ressentent que leurs adolescents soient assoiffés de liberté et d'indépendance.

(suite à la page 8)

Nouvel évêque



S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque élu de Gravelbourg, qui est consacré dans sa cathédrale aujourd'hui même par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Le nouvel évêque, né à Somerset, Man., a fait ses études au Collège de St-Boniface et au Petit Séminaire de cette ville, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. Il a été secrétaire puis chancelier à l'archevêché de St-Boniface, curé de Treherne puis de Ste-Elizabeth, et enfin supérieur du Grand Séminaire diocésain et vicaire général par intérim. (C.C.C.)

L'hon. V. Massey invite les Anglais à s'intéresser à notre culture

Dans une conférence à Toronto

Toronto. — Le très hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, était récemment le conférencier invité du Canadian Club. Il exprima le voeu que le français soit bien enseigné aux écoliers anglo-canadiens afin que ceux-ci puissent, à leur diplôme, causer facilement avec les Canadiens français.

Il déplora que les diplômés des high schools (enseignement secondaire) ne parlent en général le français ni couramment ni intelligemment.

M. Massey a choisi pour sujet de sa causerie le tourisme au Canada. Il explique: "Les Canadiens peuvent bien offrir aux visiteurs l'exemple de la modération, de la politesse, de la tolérance réciproque des deux races. . . l'exemple de deux langues, de deux cultures qui s'entendent. . . de plus en plus, malgré d'évidentes difficultés.

Qualité négative

"Mais combien cette démonstration reste insuffisante comparée à celle que nous pourrions donner. La modération est une preuve de maturité politique; nous la possédons. Mais après tout, la modération reste une qualité négative.

"La tolérance est en soi une haute vertu, mais elle fait seulement préparer le terrain sur lequel pourront fleurir d'autres qualités, positives celles-là. Les rapports de nos deux groupes canadiens sont marqués par la modération et la tolérance à l'égard de nos caractères respectifs. Nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait, mais il faut avouer qu'il nous en reste à faire."

Le gouverneur général poursuit que les Canadiens des deux groupes "ont vraiment le devoir d'assurer que chacun sache un peu la langue de l'autre groupe.

"Ne pourrions-nous pas, au Canada anglais, enseigner l'autre langue du pays à nos enfants de sorte qu'au départ de l'école ils pourraient causer avec leurs concitoyens canadiens-français dans la langue de ceux-ci. Je sais que nos enfants étudient le français au high school, mais nous ne pouvons affirmer que le diplôme de high school parle le français couramment, intelligemment. Il n'y a certainement rien d'absurde ni de présomptueux dans l'idée que tous les enfants canadiens doivent parler les deux langues."

Exemple des pays scandinaves

M. Massey note que les enfants de "pays plus petits que le Canada": Suède, Hollande et Danemark, "acquièrent la connaissance pratique non pas d'une mais de trois langues étrangères: anglaise, française, allemande". Il ajoute qu'il serait "intéressant" d'obtenir les vues d'éducateurs canadiens sur les programmes scolaires de ces pays.

La question des traductions

M. Massey déplore "qu'au Canada non seulement nous négligeons d'apprendre nos langues respectives, nous ne prenons même pas la peine d'obtenir des traductions des écrits. Il semble étrange que dans un pays riche nous ne puissions réunir l'initiative et l'argent nécessaires à la traduction d'oeuvres canadiennes célèbres des deux langues, qui gagnent souvent une réputation à l'étranger en restant inconnues chez elles".

Le gouverneur général regrette aussi que les Canadiens ne jouissent pas de la peinture, de la musique de l'autre race. "En ces langues universelles, les communications restent trop rares entre nous."

M. Massey rappelle que "quelques-uns des meilleurs ouvrages sur le Canada ont été écrits par des Anglais. des Américains, des Français. . . Ces livres doivent amener les Canadiens à se poser quelques questions. Nous nous vantons de posséder les cultures anglaise et française, mais c'est nous flatter que nous dire riches de deux cultures tout en restant chacun satisfait de la sienne".

Le gouverneur général assure que ses visites dans la province, la ville de Québec "lui ont fait comprendre plus que jamais la solidité des deux cultures canadiennes, le double héritage que nous possédons, si nous voulons l'utiliser comme il convient". Il souhaite que le touriste soit impressionné de la double culture du Canada, de caractères "plus profonds" que les usages locaux, les monuments historiques, les parcs nationaux, "si important que soit tout cela".

Chaque Canadien de langue anglaise se doit de "connaître les réalisations de ses compatriotes canadiens de langue française et en éprouver autant d'orgueil que pour les siennes", a affirmé le gouverneur général. "Il n'y a pas de meilleure façon d'atteindre la forme la plus vraie et la plus pure de canadianisme."

Il a affirmé sa conviction qu'à l'avenir le Canada pourra offrir à ses visiteurs "non seulement deux cultures qui se tolèrent mutuellement mais une communauté aussi notable pour son harmonie que pour la vraie unité qui sera toujours la qualité la plus chérie au Canada".

Le Pape dit sa grande pitié pour les communistes et les communisants

Rome. — Il y a quelques semaines déjà, le Souverain Pontif accordait une audience aux hommes d'un quartier ouvrier de Rome. Le Saint-Père prit occasion de cette visite pour dénoncer les médisances qui se font sur son compte, de la part des communistes et des communisants.

"Nous ne pouvons Nous empêcher de penser avec tristesse à ceux qui devraient être ici avec vous, mais qui n'ont pas voulu venir. Ils ont depuis un certain temps, peut-être, abandonné le bon Dieu, et ils se sont éloignés de Jésus, de l'Eglise et du prêtre.

"Il y en a qui sont indifférents. Il y en a d'autres, et cela Nous paraît incroyable, qui sont devenus les ennemis du Seigneur. Ils vivent dans les chaînes de la haine, sans même imaginer un instant qu'en venant à la maison du Père, ils pourraient y retrouver leur paix et leur sérénité perdues.

"Ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils défigurent les discours du Pape et interprètent chacun de ses gestes avec malveillance. C'est là un crime grave.

"Pouvez-vous croire que le Pape et l'Eglise sont contre le pauvre? Le Pape peut-il être contre les ouvriers? Le Pape peut-il désirer la guerre?

Puis le Pontife demanda à ses auditeurs d'apporter ses paternels souhaits "même à ces malheureuses victimes d'une propagande perverse; apportez-leur Nos voeux, et dites-leur que le Pape les aime."

Télévision et messe à la radio

Cité du Vatican. — "Bien qu'il soit vre la messe à la télévision, cela ne signifie nullement que, ce faisant, on satisfasse à l'obligation d'écouter la messe les dimanches et jours de fêtes religieuses; ont répondu les autorités ecclésiastiques supérieures à une demande qui leur était faite.

Geste intéressé des communistes envers l'Eglise

Paris. — Les pays communistes auraient adopté une nouvelle politique à l'égard de l'Eglise catholique, en vue de la prochaine conférence de Berlin, "afin d'enlever à la propagande occidentale des arguments qui pourraient nuire aux pays du Comminform", estime la radio du Vatican qui précise qu'un ordre secret parvenu de Moscou prescrit aux dirigeants des démocraties populaires de faire preuve de tact dans cette question".

C'est ainsi qu'en Hongrie plusieurs camps de concentration auraient été dissous et les prêtres et laïques qui s'y trouvaient remis en liberté. De même une trentaine de pères jésuites auraient été libérés de prison et l'autorisation de paraître aurait été donnée à des publications religieuses qui auraient été mises en vente dans les églises. En Pologne, dans le même sens, une amnistie aurait été ordonnée en faveur de plusieurs prêtres.

En Slovaquie, les autorités politiques ont cessé de se mêler des affaires religieuses.

Le chapelet à CHFA tous les soirs en 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 20 JANVIER 1954

Délinquence juvénile

Bien des parents s'inquiètent, et à juste titre, de l'avenir de leurs enfants: la mentalité de notre siècle, l'insubordination apparemment plus prononcée aujourd'hui qu'hier, l'indépendance et la fanfaronnerie, la réplique facile, l'obéissance et le respect difficiles, etc., tout cela les rend soucieux.

Aux difficultés que les parents éprouvent à être maîtres chez eux, ajoutons les récits trop fréquents des mauvais coups des jeunes de tout âge: cambriolage, école buissonnière, filles mères, narcotiques chez les étudiants de la haute école, grève d'écoliers contre tel maître. Sans trop y penser, en lisant de pareils récits dans les journaux ou en les entendant à la radio, beaucoup de parents ont un serrement de coeur, et se disent tout bas: 'mon Dieu, protégez les miens, pour qu'ils ne fassent pas comme ça.'

Ces tout derniers jours encore, le cardinal Léger rappelait que nos jeunes d'aujourd'hui sont les auteurs de crimes qui, il y a une génération, étaient le fait de criminels endurcis dans leur ignoble métier.

La semaine dernière, deux enfants de 15 ans, échappés plusieurs fois de l'école de réforme à Edmonton, ont reçu une sentence de deux ans de pénitencier. C'est la récompense qu'ils reçoivent pour une quarantaine de vols, d'infractions de tout genre, en particulier des vols d'autos. "Il m'est très pénible d'envoyer des garçons de votre âge au pénitencier, leur dit le magistrat, mais votre conduite passée ne me donne pas de choix. Si vous ne changez pas de voie, vous passerez la majeure partie de votre vie en prison."

D'où vient donc cette vague de criminalité juvénile qui déferle sur notre génération, n'épargnant même pas les enfants de très bonnes familles parfois? — Multiples sont les causes, signalons-en quelques-unes seulement.

1—Les méthodes d'éducation sont fausses en bien des cas, sous prétexte d'être modernes et progressives. "Si vous donnez tout ce qu'ils veulent à votre toutou et à votre fiston, vous élèverez un bon toutou et un mauvais garnement," a-t-on dit. L'éducation scolaire moderne ne veut pas contraindre l'enfant; l'éducation familiale ne sait pas toujours faire raisonner l'enfant: ou c'est le laisser-faire sur toute la ligne, ou c'est la **fessée** sans faire comprendre pourquoi on emploie la violence.

2—Les enfants voient trop de choses qu'ils ne devraient pas voir; avec son instinct d'imitation, **l'enfant peut faire des merveilles ou des dégâts irréparables.** Le cinéma et les comics, quelle école de turpitude souvent!

Dans les instituts de réforme, les travailleurs sociaux consultent les jeunes délinquants pour connaître les motifs de leur inconduite, et très souvent ils apprennent que les pauvres malheureux ont pris l'idée de faire telle ou telle sottise dans les comics. Puis, cet inexplicable orgueil qui veut voir son nom imprimé sur la presse, qui veut essayer de déjouer la police et de lui donner du fil à retordre, pour voir si les histoires des comics sont vraiment faisables!

Parmi les remèdes à cet état de choses, la part du gouvernement est énorme: exercer une plus sévère censure sur les magazines et les films, encourager institutions et municipalités à occuper les loisirs des jeunes dans un climat sain et agréable; puis, la vigilance des parents qui sont les coopérateurs de Dieu dans la procréation et l'éducation de leurs enfants. Coopérer signifie **travailler avec un autre;** si les parents travaillaient plus avec le bon Dieu dans la lourde responsabilité de l'éducation de leurs petits, ils auraient plus de doigté et de courage pour les reprendre de la bonne façon, pour leur ouvrir les yeux sur les conséquences possibles de leurs petites crises.

Oui, il a bien raison notre cher Père Commun de nous faire demander, spécialement au cours de cette Année mariale qui doit normalement opérer tant de redressements dans l'individu et la société, **que le foyer domestique brille de l'éclat d'une fidélité inviolée, qu'il soit fécond d'une progéniture sainement et saintement élevée.**

Si tous les foyers en étaient là, on n'aurait plus à parler de délinquence juvénile, non plus que de délinquence des parents.

C. T.

En lisant les journaux

Un avertissement sévère

LE DEVOIR. — "Si votre peuple ne contracte pas d'ici dix ans des habitudes de tempérance et d'économie, il aura cessé d'exister. .

"Un peuple qui consomme près d'un milliard de dollars par an aux achats de spiritueux et qui est trop pauvre pour se débarrasser à jamais de ses taudis, pour corriger son système scolaire et pour améliorer les conditions de vie de certaines classes sociales est un peuple qui a signé son arrêt de mort!"

Qui a prononcé un jugement aussi sévère? Nul autre que Son Eminence le cardinal Léger.

Le jugement de l'homme d'église rejoint ici **les observations du sociologue. Ce que le prêtre** constate dans son ministère auprès des âmes, l'observateur social le confirme par l'analyse des phénomènes qu'il constate.

Tous les observateurs sociaux qui se sont penchés sur la société canadienne-française ont constaté que celle-ci passe depuis 1939 par une **période de crise. Des étrangers, notamment le professeur Hughes, auteur de "French Canada in transition", ont constaté une révolution dans**

La Bible vous parle

Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. (Matt. 16, 18. Evang. de la messe de la Chaire de St Pierre à Rome).

les habitudes et les comportements du peuple canadien-français. Les vertus traditionnelles s'amenuisent, la discipline se perd, l'équilibre social devient dangereusement instable. . .

La vie du Canadien français est centrée sur la famille et sur la paroisse. Tant que ces deux institutions tiennent, il reste lui-même. Qu'elles viennent à faire défaut, il ne trouve pas toujours dans ses convictions intimes des raisons suffisantes pour rester honnête.

On a écrit avec raison que pour les Canadiens français, la langue est gardienne de la foi. Il aurait peut-être été plus complet de dire que c'est toute la culture qui est gardienne de la foi. Aussi longtemps que cette culture tient, la foi et les moeurs restent solides; mais que cette culture finisse par s'amenuiser, la foi et les moeurs deviennent précaires. . .

L'archevêque de Montréal n'a pas voulu dire qu'il n'y aurait plus de Canadiens français dans dix ans, mais il a voulu préciser qu'au train où vont les choses la société canadienne-française sera en pleine débandade. Et l'expérience est là pour le démontrer: quand la société, principalement la famille et la paroisse, ne tient plus, c'est tout le reste qui s'en va chez le diable.

Les Canadiens français subissent un sort tragique. Voudraient-ils résister à la pression économique qui s'exerce sur eux, qu'ils n'arriveraient probablement pas à se défendre. On n'empêchera pas plus la province de Québec de s'industrialiser qu'on n'arrêtera les astres de tourner.

La tâche s'impose, c'est d'assimiler la civilisation industrielle. Jusqu'à présent, c'est elle qui s'est imposée à nous, c'est elle qui a brisé les cadres traditionnels de notre vie sociale et qui nous a imposé les siens. Il faut faire un effort de pensée pour comprendre le parti que nous pouvons tirer d'une situation dont nous ne sommes pas responsables, et un effort d'action pour prendre les initiatives qui s'imposent.

Comment veut-on, par exemple, qu'un peuple habitué depuis dix générations à vivre au grand air, dans des maisons capables d'abriter dix, douze ou quinze enfants, puisse s'habituer du jour au lendemain à vivre dans des logements de trois pièces et à élever des enfants sur un balcon ou dans les ruelles? Il n'est guère surprenant que les vieilles vertus traditionnelles volent en l'air et que les vices prennent le dessus.

Il est urgent de hâter les recherches sociologiques afin de découvrir les causes morales et sociales de la débandade. Il faut en même temps faire un effort pour reconstruire dans le milieu industriel, une société canadienne-française, différente sans doute de la société villageoise d'autrefois, mais capable quand même de permettre l'épanouissement des vertus traditionnelles et, avec elles, de protéger la foi et les moeurs.

Gérard FILION.

Le T. H. Massey et le français

L'ACTION CATHOLIQUE. — L'hon. Vincent Massey, gouverneur général, vient de recommander à ses compatriotes d'apprendre le français dès l'école afin que les enfants puissent converser avec les Canadiens de langue française partout au Canada.

Rendons au gouverneur général le témoignage d'une logique constante. Ce qu'il a prêché au sujet de la double culture dans le rapport de la commission qui portait son nom, l'hon. Massey continue à y croire et à le prêcher même depuis qu'il remplit les plus hautes fonctions officielles.

L'éminent Canadien admet que de part et d'autre, au pays, on fait souvent preuve de courtoisie, de modération et de tolérance; mais ajoute-t-il, ce sont là qualités négatives. Nous pourrions faire beaucoup mieux en **"enseignant à nos enfants l'autre langue du pays de sorte que, à leur sortie de l'école, ils puissent converser. . . avec leurs compatriotes canadiens de langue française dans leur langue maternelle".**

Tombant de si haut, de tels propos peuvent contribuer largement à détruire bien des préjugés. Le nombre grandit peu à peu des Canadiens de langue anglaise qui sentent la nécessité et la convenance d'apprendre le français. L'invitation de l'hon. Vincent Massey hâtera peut-être le jour où dans les autres provinces, on aura une législation scolaire aussi large, aussi juste, aussi généreuse que celle du Québec.

—En vivant et en voyant les hommes, il faut que le coeur se brise ou se bronze.—Chamfort.

L'amour de la justice n'est en la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice.

La Rochefoucauld.

* * *

"Il y a des sottises bien habillées, comme il y a des sots très bien vêtus."

Chamfort.

* * *

"Un sot qui a un moment d'esprit, étonne et scandalise comme des chevaux de fiacre au galop."

Chamfort.

* * *

"Le changement de modes est l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité du riche".

Chamfort.

* * *

Ce qu'il y a de terrible quand on cherche la Vérité, c'est qu'on la trouve.

R. de Gourmont

* * *

Il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

Marivaux

* * *

Je pense au beau et troublant mot de Léon Bloy: "Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints." Il n'a pas dit que c'est de n'avoir pas de voiture, ou d'appareil de télévision ou de manteau de fourrure, il a dit que c'est de n'être pas des saints. Mais combien souvent oublions-nous cette grande et simple vérité!

Guy Sylvestre

L'EGLISE en marche

Une statue en l'honneur du Pape

Rome (C.C.C.) — Sous la direction de Bartalo Paschetta, la jeunesse internationale sportive a fondé un comité qui a pour but d'ériger dans la cité du Vatican une statue en honneur du Pape Pie XII.

Journal catholique en zone soviétique

Berlin (C.C.C.) — Une nouvelle feuille religieuse, le **Journal Sainte-Hedwidge,** a commencé de paraître au début de janvier, dans le secteur est de Berlin. Comme le signale S. Exc. Mgr Wilhelm Weskamm, évêque de Berlin, les autorités de la Zone soviétique ont accordé leur approbation à cette fin.

L'évêque déclare à ce propos qu'il se réjouit de la possibilité de pouvoir maintenant procurer aux chrétiens de la zone un peu plus de nourriture spirituelle. Il exprime l'espoir que le nouveau journal puisse être bientôt un hôte apprécié et respecté dans plusieurs familles.

Le Journal Sainte-Hedwidge atteindra toutes les paroisses du diocèse de Berlin auxquelles ne peut parvenir le Petrusblatt, organe officiel de l'évêque, qui paraît dans le secteur ouest de Berlin.

Un Jésuite au Conseil de chrétiens et juifs

Montréal (C.C.C.) — Le Conseil canadien de chrétiens et juifs, à l'occasion de sa réunion annuelle à Toronto, vient de décider d'ouvrir un secrétariat permanent à Montréal et d'en confier l'organisation et la direction au R. P. Stéphane Valiquete, jésuite.

C'est la première fois en Amérique qu'un prêtre catholique assume semblables fonctions, mais le R. P. Valiquette était tout désigné pour ce poste, puisque depuis de nombreuses années, il travaille inlassablement au rapprochement entre personnes de confession religieuse ou d'origine ethnique différentes.

Le bureau de Montréal sera régional et étendra son activité à toute la province de Québec. Il s'efforcera, conformément à l'esprit de l'organisation, de promouvoir chez nous les idées de justice, d'amitié, de compréhension et de coopération entre catholiques, protestants et juifs.

Le Conseil canadien de chrétiens et juifs est rattaché à une fédération mondiale dont le siège européen est à Genève et qui porte le nom de Fraternité mondiale. La Fraternité mondiale cherche à assurer aux hommes de toutes les nations, de toutes les races et de toutes les religions le même respect et les mêmes droits dont chaque être humain aspire à jouir.

Semaine sociale à Mont-Laurier en septembre prochain

Montréal (C.C.C. — Le sujet et l'endroit de la XXXIe Semaine sociale du Canada (section française) viennent d'être définitivement fixés. Le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., président des Semaines sociales, annonce en effet que la Semaine aura lieu à Mont-Laurier, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges, évêque du diocèse, et de S. Em. le cardinal Léger.

Le thème de cette session sera l'Etablissement rural, sur lequel viendront se greffer les questions de population et d'immigration. La Semaine se déroulera fin septembre, du jeudi soir 23 au dimanche soir 26.

Un évêque anglais appuie ces demandes

Londres (C.C.C.) — S. Exc. Mgr Ellis, évêque de Nottingham, Grande-Bretagne, a appuyé, dans un article du journal diocésain, les ouvriers du rail qui, dans ce pays, menacent de faire la grève pour obtenir des augmentations de salaires.

L'évêque dit que l'offre du gouvernement ne suffirait pas à assurer aux travailleurs un salaire vital. "Un salaire vital est la première responsabilité de toute industrie, écrit-il; tel est le problème fondamental que nous devons avoir à l'esprit quand nous discutons d'une grève". (NC)

Les conversions en Angleterre

Londres (C.C.C.) — L'annuaire catholique de 1954, édition britannique, signale que 11,532 convertis ont été reçus dans l'Eglise catholique au cours de l'année en Grande-Bretagne. Le nombre des petits enfants baptisés dans l'Eglise catholique s'établit à 89,645, pour l'an dernier.

A l'heure actuelle, on compte 4,317 prêtres séculiers, 2483 membres du clergé régulier, en Angleterre et dans le pays de Galles, ce qui représente une augmentation de 49. Douze nouveaux monastères pour religieuses ont été érigés en 1953.

Activité de Pie XII en 1953

Malgré les six semaines de maladie qui empêchèrent le Saint-Père de recevoir en audience au début de l'année 1953, il reçut 381,584 personnes, prononça 84 importants discours. Parmi les personnalités reçues en audiences privées, nommons le maréchal Montgomery, le prince héritier du Japon, le maréchal Papagos de Grèce, le roi Talal de Jordanie, la reine Salotte du Tonga.

Le Pape reçut les lettres de créance de dix diplomates et nomma 17 représentants pontificaux à l'étranger.

L'endiguement des fausses doctrines par les éducateurs

Cité du Vatican. — Le Pape a adressé un message radiodiffusé aux membres du 5e congrès interaméricain d'éducation catholique de La Havane. Le Saint-Père a insisté sur l'importance de la formation d'un bon enseignement "plus préoccupé d'éduquer que d'instruire" et il a fait ressortir l'ampleur du développement pris en Amérique latine, avec le concours de l'Eglise, par l'enseignement à tous les degrés.

Pie XII a souhaité ensuite que les efforts de ceux qui se consacrent à leur tâche dans le domaine de l'enseignement soient couronnés de succès, en vue de collaborer au bien commun de la société et d'opposer une digue "aux doctrines malfaisantes qui menacent de s'étendre partout comme une funeste inondation".

Le Pape a engagé les éducateurs à être "moins les propagateurs de notions stériles que les pères des âmes" et il a terminé en donnant sa bénédiction.

San Juan, Porto-Rico (C.C.C. — L'évêque de San Juan demande aux Porto-Ricains, dans une lettre pastorale d'éviter la contagion "des conseils des propagandistes du birth control", s'ils veulent être heureux en ménage et assurer la prospérité du pays.

Notre chapelet quotidien

CHFA a inauguré la récitation quotidienne du chapelet avec l'an neuf, et déjà beaucoup de personnes ont fait connaître la joie qu'elles en éprouvent. Souhaitons vivement que toute notre population s'unisse à cette prière qui devrait grouper toute la famille franco-albertaine, ce qui sera pour tous une excellente façon de réaliser les désirs du Souverain Pontife qui attend tellement de l'Année mariale.

Il faut qu'ce chapelet devienne 'une institution', quelque chose comme une nécessité pour nous, que ça entre dans nos moeurs d'une façon définitive.

Rappelons l'heure de ce rendez-vous quotidien des Franco-Albertains avec Notre-Dame: du lundi au vendredi, à 6h.45; le samedi, à 7h.05; le dimanche, à 6h.15.

LES LETTRES

L'HISTORIEN PIERRE GAXOTTE A L'ACADEMIE FRANÇAISE

L'historien Pierre Gaxotte, de l'Académie française, se trouve le plus jeune membre de l'illustre compagnie. Ce qui ne le classe point parmi les adolescents, puisqu'il a cinquante-huit ans. En le recevant sous la coupole, le général Weygand, historien de l'armée française, traita un moment du règne de Louis XV et du XVIIIe siècle, monde de prédilection de Gaxotte, et il eut quelques phrases à retenir sur le Canada: "Le roi veut défendre le Canada, les philosophes le condamnent. La France, trop faible sur terre comme sur mer, perd la guerre et le Canada. Le magnifique essor de cette contrée, sa fidélité à la religion, à la civilisation, à la langue du "vieux pays", nous font mesurer la grandeur de notre perte." Tant d'histoire, et juste, en quelques lignes. On se rappelle le mot de Voltaire sur le Canada: quelques arpents de neige. On n'oublie point celui du duc de Choiseul, premier ministre de Louis XV, au cours d'une séance mouvementée du conseil où il est question du Canada: on ne sauve pas les écuries, quand la maison brûle. A l'époque, comme Louis XV et plus que lui, Madame de Pompadour voulait sauver le Canada, allant jusqu'à consacrer sa fortune personnelle à la construction de navires destinés à le défendre. A l'époque, la France se désintéressait du Canada, mais aidait les Etats-Unis dans leur révolution contre l'Angleterre, leur envoyant des troupes sous le commandement d'hommes comme Rochambeau, La Fayette, le duc de Lauzun.

* * *

Sur le XVIIIe siècle et la Révolution, Pierre Gaxotte est l'un des meilleurs écrivains que l'on connaisse. Sa principale qualité: l'humanisme. Son autre: la clarté. La troisième: la sûreté de ses jugements, basés sur l'histoire générale, les faits, les personnages. Il ne se laisse pas prendre aux idéologies creuses, leur préfère les idées. Il voit les choses derrière les hommes, et les femmes. Ainsi explique-t-il le caractère de Madame de Pompadour, et certains aspects de sa conduite, par la terrible maladie qui l'épuisait: la tuberculose. Pour lui, l'histoire n'existerait pas sans les hommes, ce qui est élémentaire. Aussi accorde-t-il, dans sa recherche de la vérité, une importance primordiale aux individus. Non seulement aux grands, aux rois et aux princes, aux ministres, aux généraux, mais à la bourgeoisie et au peuple, qui contribuèrent pour leur part à l'édification de la patrie. Sous cet angle, son **Dix-huitième siècle** et sa **Révolution** sont révélateurs. Deux ouvrages qui permettent de mieux comprendre la France. Quant à son **Histoire des Français,** volumineux travail en deux tomes comprenant plus de huit cents pages, il y procède de la même façon. Il s'y attarde aux Français plus qu'à la France, ce qui est la même chose et ne l'est pas. Il les montre dans ce qu'il appelle la nuit des temps — Grecs et Gaulois, Romains — jusqu'au dix-neuvième siècle, dont il fixe la fin au 4 août 1914, et jusqu'à une autre nuit des temps selon lui: le vingtième siècle que nous connaissons.

* * *

Reçu à l'Académie par le général Weygand, Gaxotte y succède à un autre historien: René Grousset, spécialiste de l'Asie. Parmi ses autres prédécesseurs au trente-sixième fauteuil, il se trouve quelques hommes qui comptent, sous un aspect ou un autre, dans l'histoire de la France. Ainsi La Bruyère, élu à l'Académie en 1693; l'abbé Fleury, en 1696; le cardinal de Rohan-Guéménée, en 1761. Ceux qui s'intéressent au dix-huitième siècle se réjouiraient d'une étude définitive sur la famille de Rohan-Guéménée, à la manière de Gaxotte. Il ne leur déplairait pas non plus de voir l'homme s'attaquer à Fleury. Elu à l'Académie le 29 janvier 1953, Pierre Gaxotte y entre le 29 octobre de la même année. Il l'emportait par 18 suffrages sur le romancier André Chamson, conservateur en chef du Petit Palais, Fils d'un notaire établi à Revigny, dans la Meuse, il naquit le 19 novembre 1895. Etudes au lycée de Bar-le-Duc, puis à Henri IV, où il prépare l'Ecole Normale Supérieure. Après trois ans, premier à l'agrégation d'histoire et de géographie. Est aussi licencié ès sciences. Il commence par enseigner l'histoire, au lycée Charlemagne puis à Evreux, entre au service de l'éditeur Arthème Fayard, qui lui confie la rédaction en chef de ses hebdomadaires: **Candide** et **Ric-et-Rac.** Il s'occupe d'histoire dans le même temps, préparant le premier de ses grands ouvrages, son **Histoire de la Révolution française.** Le reste est monnaie courante.

L'Illettré.

L'Action Rurale a fait du beau travail, à Grouard

Rapport annuel — Lettre de Mgr Routhier

Girouxville, 1er janvier 1954

Aux membres et collaborateurs de l'Action Rurale de Grouard.

Chers amis,

1954! Une année d'Action Rurale vient de se clore. Qu'a-t-elle été pour nous, membres et collaborateurs du mouvement?

Puisqu'à la fin d'une année il est à conseiller de faire un retour sur soi-même, ne serait-il pas intéressant pour nous également de résumer nos activités au cours de 1953!

1.—Commençons par les équipes d'études, elles représentent une activité essentielle dans un mouvement d'éducation populaire.

On a tenu dans notre région une moyenne de quarante réunions d'équipes d'études, une fois par semaine, pendant les périodes où les travaux des champs le permettaient soit environ cinq mois.

2.—Le Comité régional a organisé deux tournées de propagande qui ont couvert toute la région, ce qui veut dire deux assemblées générales dans chaque paroisse.

3.—Il y eut trois grands ralliements régionaux en vue de tracer l'orientation de notre mouvement.

4.—Pendant trois mois l'Action Rurale a employé un secrétaire-propagandiste à plein temps. Il a visité les équipes d'études dans les paroisses et dans les chantiers en forêt. Cette propagande a favorisé le recrutement des membres et le lancement d'équipes nouvelles. Pendant cette période, cent cinquante-trois membres ont versé leur cotisation annuelle de $10.00.

5.—Le poste radiophonique CHFA d'Edmonton a transmis, cinq mois durant, une émission hebdomadaire de 15 minutes préparée à chaque semaine par notre Comité régional.

6.—L'Action Rurale publie maintenant son propre Bulletin d'études, l'Appel, dont le premier numéro parut pour les mois de novembre et décembre 1953.

7.—Le mouvement a formé un Comité dit d'Action professionnelle qui a pour but bien déterminé l'organisation professionnelle de nos cultivateurs en conformité avec les principes de la Doctrine Sociale de l'Eglise.

8.—Plus de 20 cultivateurs et hommes d'oeuvres de la région ont pris part à une retraite sociale de trois jours en décembre dernier.

9.—En collaboration avec la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, l'Action Rurale a entrepris la fondation d'une paroisse nouvelle au sud-est de Peace River. Déjà sept familles forment le noyau de la future paroisse Saint-Isidore de la Rivière-la-Paix.

Une compilation sommaire nous donne un résultat impressionnant: 720 réunions d'études; 16 assemblées paroissiales organisées par le Comité Régional; une présence moyenne de 300 personnes à chacun des trois ralliements régionaux; 60 assemblées d'équipes dans toute la région tenues par le secrétaire-propagandiste; 20 émissions radiophoniques; plus de 20 cultivateurs et hommes d'oeuvres en retraite sociale; une paroisse qui s'ouvre avec l'établissement de sept familles, soit un total de 46 personnes venues du diocèse de Chicoutimi, province de Québec.

Toutes ces activités ont contribué à créer une atmosphère, un esprit nouveau, une mentalité commune pleine de promesses pour l'avenir des nôtres dans la région; en effet, cette éducation populaire se donne en français et s'inspire uniquement de la Doctrine Sociale de l'Eglise.

Voilà qui n'est pas banal pour un mouvement qui débute! N'est-ce pas qu'il a valu la peine de l'accepter et de le favoriser! Si l'Action Rurale a obtenu un tel résultat, c'est que le mouvement a trouvé dans notre milieu des hommes de bonne volonté qui ont donné avec générosité de leur temps, de leurs facultés voire même de leur argent. Ce sont tous ces collaborateurs que l'Action Rurale remercie.

Maintenant, quelles sont nos aspirations pour 1954? Il ne faut pas s'arrêter béatement et se complaire en présence de résultats qui ne sont qu'un début. L'oeuvre à accomplir est encore toute là, qui attend un redoublement d'efforts et d'activités, surtout à présent que nous pouvons bénéficier d'une équipe déjà entraînée. Aussi, le Comité Régional se lance-t-il avec une ardeur renouvellée dans une période de propagande intense qui couvrira les quatre premiers mois de l'année 1954. De nouveau notre secrétaire-propagandiste travaillera à plein temps.

Alors, qu'on se le dise, il faudrait honnêtement que chacun mette l'épaule à la roue avec un esprit foncièrement chrétien de charité et de sacrifices. Puisqu'il faut parler d'argent même dans les oeuvres de Dieu, que chacun se mette en règle avec le Comité régional et fasse parvenir le plus tôt possible la côtisation annuelle qui reste de $10.00. On peut adresser cette part de collaboration au nom du Secrétaire de l'Action Rurale, au Secrétariat à Girouxville, Alberta. Ensuite, que chacun aît à coeur de parler avec sympathie de l'Action Rurale, de la défendre au besoin, mais surtout de lui recruter de nouveaux membres, de partir de nouvelles équipes d'études, de donner un coup de main aux équipes plus faibles car c'est nous tous qui en avons la responsabilité. Que l'on sache bien que c'est une oeuvre qui possède toutes les garanties car elle est l'oeuvre de Son Excellence Mgr Routhier et de l'Eglise.

L'invitation de collaborer s'adresse à tous et toutes et cette collaboration est absolument indispensable au rayonnement et à la montée du mouvement. C'est chaque chrétien en particulier que Sa Sainteté Pie XII invite à la reconstruction chrétienne du milieu qui, pour nous, est le milieu rural dans la région de la Rivière-la-Paix.

Pour 1954, nous vous souhaitons donc bonne chance et bon courage dans votre apostolat en Action Rurale, et que cette année vous apporte Bonheur, Prospérité et Sainteté.

Le Comité Régional
de l'Action Rurale
Grouard,
par: R.P. R. St-Jacques, o.m.i.
M. Edouard Cimon, prés.
M. Louis-Jos. Laberge, sec.

P.S. Le 13 décembre dernier, au cours d'une assemblée régionale tenue à Donnelly, l'Action Rurale a présenté et expliqué dans tous les détails son bilan financier tel que préparé par M. Louis Boucher, comptable officiel. Si quelqu'un en désire un exemplaire, il n'a qu'à en faire la demande au Secrétariat de l'Action Rurale, Girouxville.

Sur réception de ce rapport, notre Evêque bien-aimé nous adressait la lettre que voici:

* * *

Le 8 janvier, 1954.

Chers Apôtres de l'Action Rurale,

J'ai reçu hier votre lettre circulaire que vous adressez aux membres de l'Action Rurale, exposant le travail accompli durant 1953 et le programme que vous vous proposez de réaliser en 1954.

Les réalisations passées méritent nos très sincères félicitations, même si je me rends compte que nous ne sommes qu'aux débuts d'une activité religieuse et professionnelle qui nous permet d'espérer encore beaucoup plus. Je voudrais que vous disiez à M. Cimon et à tous les membres de l'Action Rurale combien j'ai apprécié leur intelligent dévouement. Ils font une oeuvre de base indispensable au progrès croissant de notre classe rurale. Ils doivent apprécier que la classe rurale est le groupement social le plus solide, le plus stable, sur lequel l'Eglise par-dessus tout compte pour se multiplier et former des chrétiens et des professionnels qui auront des connaissances et des convictions de base.

Je souhaite que chacune de nos familles rurales fasse partie des Cercles locaux et contribue financièrement au maintien de l'organisation qui à la longue rapportera même temporellement beaucoup plus que le déboursé annuel nécessaire au maintien de l'organisme. Nous sommes persuadé que si l'Action Rurale maintient ses efforts et accroît le nombre de ses membres, elle produira des bienfaits immenses à toute notre région, bienfaits qui auront leurs répercussions favorables sur les autres classes sociales et même sur les milieux qui ne sont pas nôtres.

J'ai appris avec plaisir que vingt cultivateurs avaient suivi la retraite sociale en décembre. L'oeuvre des retraites est celle par excellence, qui donne de la profondeur aux convictions. J'espère que dans la mesure où nous trouverons des prédicateurs, un nombre croissant de nos agriculteurs fera les retraites fermées.

Je termine cette appréciation de votre circulaire en vous bénissant ainsi que tous les membres de l'Action Rurale, et en vous assurant de mes prières pour que tous comprennent les avantages et l'urgence de votre mouvement et s'y joignent de coeur.

Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard.

LEGAL

Le diner annuel de messieurs les marguilliers eut lieu au presbytère dimanche dernier. Furent présents M. Omer Maurier, marguillier sortant de charge et remplacé par M. Nazaire Lessard, M. Léon St-Martin, M. Victor Douziech, M. Adélard Dechamplain et M. Ladis Messier. Le rapport annuel de l'année 1953 fut lu et adopté par ces derniers. L'état des finances de la paroisse est satisfaisant malgré les dépenses extraordinaires causées par de nouvelles installations et paiements des dettes sur la construction de l'église. Nous remercions les deux dames Mmes Cléophas Prèfontaine et Mme Frank Rémillard qui ont préparé et présidé au dîner ainsi que leurs assistantes.

Dans un récent tournoi de curling, les club Devost et Bergevin ont remporté les prix. La série de parties régulières est de nouveau en marche malgré le froid intense de ces jours derniers.

A été baptisé, comme premier né dans la paroisse pour la nouvelle année Denis John Flaherty, fils de M. et Mme T V Flaherty. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Une réunion régulière de la Confrérie des Jeunes Mariés eut lieu la semaine dernière. Une intéressante conférence fut présentée aux auditeurs par M. le docteur Conroy, d'Edmonton, et fut fortement appréciée.

Sont sous les soins du médecin ces jours-ci: Mme Elois Daoust, M. Arthur Lamarche et Vivianne Massie dont la condition s'améliore graduellement. Mme Charlier nous a quittés il y a quelques semaines pour s'établir définitivement au foyer des vieillards de St-Albert.

M. l'abbé Alcidas Ricard, ainsi que M. l'abbé René Jacob étaient de passage au presbytère la semaine dernière. Etait de passage aussi au presbytère pour une semaine, M. Bernard Chartrand, de Mallaig, neveu de M. le curé.

Nous avons regretté dernièrement le départ de M. Robert Strachan, gérant de la banque locale Nova Scotia. Ce dernier a été remplacé temporairement par M. L. J. Hayes, qui sera remplacé à son tour par un nouveau venu, M. Dunn, de Stettler, qui sera bientôt parmi nous. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue. M. Denis Mayette qui était assistant au gérant a été aussi transféré à un autre poste. Il a été remplacé par M. Claude Préfontaine.

Le chapelet quotidien à la radio sera récité vendredi soir prochain par M. le curé et les marguilliers assistés de leurs dames. Soyez aux écoutes.

'Les plus saints des saints de l'Inde' (les chefs d'une caste bouddhiste), suggèrent que les Quatre Grands tiennent leur conférence du 25 prochain sur les hauteurs de l'Himalaya, et sans vêtements, s'il vous plaît. De ces monts les plus élevés du globe, et donc les plus près des cieux, ils auraient meilleure intelligence pour pacifier le monde si bouleversé.

DILEMNE DES RESPONSABLES DE LA HAUTE EDUCATION

"La haute éducation se révèle de moins en moins en mesure d'atteindre son premier but, former des hommes capables de repenser les problèmes, de transformer les institutions de leur milieu, d'influencer la marche de l'histoire, parce qu'elle se montre aujourd'hui impuissante à se libérer des pressions sociologiques et utilitaristes."

"La haute éducation—celle qui dépasse le minimum que l'Etat impose à tous comme nécessaire au bien commun—semble **suivre**, au lieu de **précéder et d'influencer**, les options et les orientations du milieu humain qui l'environne."

Parlant devant plusieurs centaines d'anciens, de professeurs et d'éducateurs, le R.P. Paul-Vanier, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf, prononçait, hier soir, mardi, au collège, une importante conférence sur le "Dilemne des responsables de la haute éducation."

Il a fortement déploré un renversement du rôle premier de la haute éducation et souligné les conditions de redressement qui s'imposent particulièrement chez nous.

Cette conférence constituait un apport aux travaux et échanges de vues sur les problèmes actuels des humanités, entrepris par le collège Jean-de-Brébeuf à l'occasion de son 25e anniversaire de fondation.

De retour d'un récent voyage en Europe où il a visité plusieurs foyers de haute éducation, comme il l'avait fait précédemment aux Etats-Unis, le R.P. Vanier a été frappé par ce fait que même la haute éducation est asservie par les courants d'idées, les **ways of life**. Plutôt que de guider l'individu, de lui montrer la bonne voie, elle subit les goûts, caprices, tendances trop souvent utilitaires et serviles du milieu humain.

"Qu'elle se dise ouvertement utilitaire et exclusivement soucieuse de préparer des techniciens pour les tâches présentes de la cité, ou qu'elle prétende donner une culture désintéressée qui tende à découvrir et à réaliser les renouvellements et transformations nécessaires au progrès de la civilisation, la haute éducation, dès que l'on considère son évolution dans un regard panoramique, semble, en fait, aussi tributaire que toute autre institution, de la pression sociologique du milieu et du moment."

Phénomène non exclusif aux Etats totalitaires

"On pourrait croire, précisa le conférencier, que ce renversement du rôle de la haute éducation est le propre des Etats à mentalité totalitaire ou socialisante, qui se soumettent les institutions et subordonnent la culture à leurs fins intéressées et pragmatiques sous le couvert des mystiques. Il ne semble pas, cependant, que les nations plus soucieuses d'éviter l'ingérence de l'Etat dans les orientations de la haute éducation échappent notablement plus que les premières à la pression de surface qu'exerce sur la haute éducation le milieu ambiant."

"La haute éducation peut, en ces nations, résister un certain temps aux courants d'idées, aux **ways of life**, aux options du milieu; tôt ou tard, elle finit par céder. Et la chose se comprend: elle recrute ses élèves, ses maîtres, ses bienfaiteurs au sein du milieu culturel et politique du moment."

Situation tragique

"Ce qu'il y a de plus tragique ici, poursuivit le R.P. Vanier, c'est que, concrètement, une telle adaptation au milieu se trouve être une adaptation à une situation où l'homme est de moins en moins maître de sa destinée temporelle et de plus emporté par le dynamisme de déterminismes qu'il a renoncé ou est impuissant à influencer."

"Il en résulte que la haute éducation se montre aujourd'hui impuissante à libérer ses élèves de la servitude des pressions sociologiques. Elle ne les habilite plus à vivre selon les jugements de valeur surgis d'une vision intérieure du sens de l'existence. Et si les diplômés du haut enseignement semblent dégagés de la vie toute d'impressions que mène la masse, ils ne le font trop souvent que par une aptitude lucide à porter en tout des jugements d'utilité, quand ils ne sont pas dominés par des préoccupations d'avantages personnels."

Vers les professions lucratives

Et ici, le recteur du collège Jean-de-Brébeuf rappela un jugement porté par un professeur de notre Université, qui voit depuis plusieurs années se succéder à ses cours les meilleurs élèves de notre milieu: "A peine une moyenne de cinq sur cent, disait-il, vient chercher à l'université plus que les moyens d'exercer une profession lucrative" XXX Ce professeur prétendait caractériser ainsi la tournure d'esprit des finissants de nos collèges dans le milieu sociologique actuel, plus que les motifs qui meuvent ses élèves.

"Certains trouveront peut-être ces analyses pessimistes, ajouta le conférencier. Nous serions le premier heureux qu'on nous montre où elles manquent d'objectivité. La lucidité nous paraît la condition première d'un optimisme qui refuse d'être naïf."

Retour à l'éducation chrétienne

Affirmant un optimisme inébranlable, le R.P. Vanier en indiqua ensuite la source: "La haute éducation **chrétienne, et elle seule, peut surmonter** la situation présente. Cela, non certes par le seul fait qu'elle est donnée par des chrétiens, mais dans la mesure où ces chrétiens auront intégré dans l'intelligence approfondie de leur foi, les exigences les plus rigoureuses de la culture et de la technique."

"La raison de notre confiance, c'est que l'éducation chrétienne ne se trouve pas sans défense contre la pression sociologique utilitariste qui est en train de détériorer toute éducation."

"Le maître chrétien trouve dans l'intelligence de sa foi cette libération intérieure que donne la compréhension du sens de l'existence et qui empêche d'être asservi par le pragmatisme du milieu. Sa foi, dans la mesure où elle s'approfondit et où il la pense, lui découvre le sens de l'histoire et de sa propre vie de même que le sens des institutions humaines et les exigences de leur développement en fonction de l'homme et de sa destinée concrète."

"L'intelligence de leur foi non seulement libère la pensée du maître et de l'élève chrétien, mais elle les invite à se consacrer au dessein mystérieux et cette consécration achève sous la motion divine qui les meut, leur libération de toutes pressions sociologiques que le Seigneur poursuit dans l'histoire, qui déviaient leurs aspirations vraies et empêchaient leurs options spontanées."

Dangers et risques de la haute éducation chrétienne

"Cependant, cette situation privilégiée de la haute éducation chrétienne ne va pas sans un danger qui lui est propre, fit remarquer le conférencier. C'est que ce devoir d'atteindre à la pleine intelligence de sa foi, d'éclairer tout le réel à cette lumière, de dominer tous les savoirs en leurs exigences vraies pour les purifier et les relancer, se révèle d'une telle difficulté et comporte de tels risques que les responsables de la haute éducation chrétienne sont fréquemment tentés de décliner leur tâche."

"Il semblerait alors que, pour eux, la foi supplée à l'intelligence de la foi est sans rapport avec les techniques et la rigueur des savoirs que l'homme acquiert par l'exercice de ses facultés naturelles."

"Lorsqu'elle cède à cette tentation de démission, la haute éducation chrétienne prend un caractère fort ambigu: d'une part, elle aussi cède à la détérioration de la pression sociologique qui la rend utilitaire et d'autre part, elle mérite à la fois le reproche de dogmatisme, d'autoritarisme, et celui de demeurer la marge du réel et des savoirs dont l'acquisition préoccupe l'homme contemporain."

La tâche des éducateurs

"Ce n'est donc pas une tâche de tout repos que celle de la haute éducation, surtout, pour un chrétien. Cependant, conclut le R.P. Vanier, l'élan qui doit animer les maîtres chrétiens en s'y consacrant et l'optimisme réaliste qui leur est permis viennent de leur assurance qu'en ce monde blessé, seule à longue échéance, la haute éducation chrétienne, si elle accepte sa responsabilité, peut apporter quelque solution—en autant que l'histoire humaine en comporte—aux graves problèmes que pose partout la haute éducation et l'aider à jouer le rôle primordial qui est le sien."

Collège Jean-de-Brébeuf.

Dix minutes de réflexion

Troisième dimanche après l'Epiphanie

Dans nos églises, la Crèche continue de nous offrir sa scène touchante. Pour quelques jours encore, nous pourrons nous agenouiller devant nos crèches qui nous rappellent le si beau mystère de Noël. Comme nous devenons vite blasés, en ce siècle de découvertes effarantes et de bruits. Il n'y a pas si longtemps, en la nuit de Noël, nous éprouvions devant la Crèche à peine découverte, les fraîcheurs spirituelles de notre enfance.... Quelques semaines ont passé, et nous ne regardons plus nos Crèches qu'avec la plus grande indifférence.

N'est-ce point cependant le même mystère de la Nativité du Christ que nous représentent toujours les Crèches des églises et des chapelles? Qu'y a-t-il de changé? Dans la crèche, les personnages sont au même endroit. Pourquoi ne nous parle-t-elle plus, aujourd'hui, cette crèche qui, il y a quelques semaines, nous faisait peut-être verser des larmes d'émotion. Nous avons changé: la vie de plaisir frelatés nous a repris. Nous sommes déjà préoccupés du carnaval.... mais oui, cette diabolique invention des hommes pour changer le caractère de préparation à la pénitence que devraient présenter les jours précédant le Mercredi des cendres. L'Eglise n'est pas contre la joie, et même contre ce plaisir sain qui est une véritable détente. Mais pas plus l'évangile d'aujourd'hui, qui reste toujours le même à travers les siècles, ne peut nous autoriser à insulter la loi de Dieu, qu'il ne le permettait au temps du Christ.

L'ANNEE MARIALE suit son cours, et comme l'a demandé le Saint-Père dans sa lumineuse Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire), des prédications sur la T. Sainte Vierge se font dans toutes les églises et chapelles. Est-ce que nous avons répondu aux grandes intentions du Pape? Le martyre de l'Eglise du silence nous émeut-il? Prions-nous, chaque jour, pour tous nos frères catholiques persécutés derrière le rideau de fer? Pensons-nous à ceux qui agonisent dans les prisons communistes? Pensons-nous à ceux, qui, chaque jour, doivent affronter les persécuteurs du Christ et de son évangile? Ces hommes qui bravent les tyrans communistes pour demeurer fidèles à Jésus et à l'Eglise, ils sont nos frères? Que faisons-nous pour eux? Pour obtenir de Dieu et de Marie que les tyrans communistes se convertissent, qu'ils voient la vraie lumière?

Ah! qu'il est grand notre égoïsme! Qu'elle est petite et restreinte notre capacité d'aimer d'une façon universelle, comme le Christ sait aimer, comme le Pape sait aimer! Les suppôts de Satan qui répandent partout dans le monde l'erreur et l'impureté, savent trop bien qu'ils peuvent compter sur la lâcheté et les trahisons de multitudes de catholiques.... Ils savent trop bien, pour l'avoir expérimenté, que des multitudes de catholiques sans conviction religieuse, sans amour du Christ et de Marie, continueront, malgré les objurgations des Pasteurs, d'encourager les marchands qui se font forts de passer outre aux lois qui interdisent le commerce le dimanche et les fêtes religieuses d'obligation. Ils savent trop bien aussi que des multitudes de catholiques continueront à acheter les magazines immoraux, parce qu'ils s'y délectent, eux qui ont perdu tout sens de la pudeur, tout souci de morale. Ils savent trop bien que des multitudes de catholiques ne le sont que de nom, et qu'ils sont prêts à trahir le Christ aussi souvent que l'occasion s'en présentera....

Ah! quel spectacle nous donnons aux membres d'autres religions, nous qui devrions être le sel de la terre.... Rappelons-nous les paroles du Christ: SI LE SEL S'AFFADIT.... Debout! Ressaisissons-nous: c'est l'heure. Dieu est toute miséricorde, et Marie est Mère de miséricorde. Mais n'allons pas défier le Coeur aimant du Christ qui s'est plaint à Ste Marguerite-Marie, de l'ingratitude des hommes. C'est l'ANNEE MARIALE: imitons les vertus de Marie. Apprenons d'Elle la vie intérieure dont ont besoin nos contemporains, pour s'arracher au matérialisme actuel.... Et la Vierge toute Sainte nous répondra en Reine, en accordant la paix à notre époque tourmentée.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, Qué.

Tribune libre

"Pauvres pécheurs"

M. le rédacteur:

Tel que promis la semaine dernière, nous vous apportons la réponse reçue de Rome le 5 janvier courant; elle se passe de commentaires et parle par elle-même. . .

"Congregatio S.S.Mi.S. Curia Generalis, Via Pozzello Roma (107)"

Cher confrère:

Avec mes voeux d'une sainte et heureuse année mariale, je vous envoie copie de la réponse préparée ad hoc.

"Notre Père"

1.—On connait la formule latine du "Pater" et ne nos **inducas in tentationem**. Les uns, **fidèles** au texte littéral, la traduisent par "Et ne nous induisez point en tentation." Mais, d'autres, mûs par des soucis théologiques, la rendent par: "Et ne nous laissez pas succomber à la tentation'. . . Et pourtant la formule latine reproduit exactement le texte grec (identique dans S Mathieu, VI, 3, et dans S. Luc, XI, 4), qui veut reporter les paroles mêmes de Notre-Seigneur: "kai mè eisenegkès èmas eis peirasmon". Ce texte, le grand exégète qu'est le Père J. M. Lagrange, o.p., le traduit par: Et **ne nous induis pas en tentation"**. En effet, le verbe grec, "Eisenehkès" n'est pas rendu parfaitement par: "ne nous laissez pas succomber. . .", car il dit davantage. D'autre part, le substantif "peirasmon" traduit par tentation, ne signifie pas une tentation diabolique ou une suggestion au mal comme en français, mais bien plutôt une **épreuve** ou une "**mise à l'épreuve.**"

En nous induisant par le jeu des circonstances dans une occasion de péché, Dieu ne nous induit pas en tentation, comme ferait le démon qui nous sollicite au mal. Nous qui demandons néanmoins de faire plus pour nous par une providence spéciale, d'arranger notre vie de façon que nous ne soyons pas exposés de quelque manière. Nous recommandons donc nos intérêts au Père. . . (Evangile selon S. Math. p. 131).

Par suite, si nous l'entendons bien, l'expression: "ne nous induisez point en tentation" n'a rien que d'orthodoxe, elle est tout-à-fait dans l'ordre. C'est pourquoi, on l'a admise dans la plupart des langues et c'est ainsi que depuis plus d'un siècle, nos catéchismes nous ont enseigné à réciter le "Notre-Père" au Canada.

Quant à l'autre formule: "et ne nous laissez pas succomber", bien qu'elle reproduise moins exactement ou fidèlement les paroles de Notre-Seigneur, elle est également orthodoxe. Aussi, son usage a prévalu dans certains diocèses de France où (a-t-on écrit) l'on ne se gêne point pour faire de l'innovation, défigurer notre beau langage et parfois aussi conduire au schisme et à l'hérésie, et de là au Canada. Cependant, il est malheureux que cette formule plutôt nouvelle vienne empêcher **l'uniformité de se réaliser.**

"Pauvres pécheurs"

2.—Le texte de nos catéchismes, tout comme la formule latine de l'Ave Maria ne portent aucun qualificatif du mot; **pécheurs**; "mais seulement Priez pour nous, pécheurs", etc. Ora pro nobis peccatoribus."

Par conséquent, l'adjectif **"pauvres"** qu'on place devant le mot **"pécheurs"** **n'a aucune raison d'être!** C'est une superfétation inutile qu'on doit bannir. . . au moins chez nous au Canada. (Pour ceux qui n'ont pas de dictionnaire sous la main, le mot "superfétation" veut dire "chose qu'on ajoute inutilement à une autre").

Comme pour l'expression "ne nous laissez pas succomber, etc.," elle n'a rien d'hérétique et on la tolère dans certaines régions, mais chez nous où l'usage contraire prévaut, ils ne réussiraient qu'à embrouiller la récitation publique, créant une certaine **cacophonie**, ceux qui voudraient, envers et contre tous tenir à leurs **"pauvres" pécheurs"**.

Gardons donc l'uniformité et disons: priez pour nous, pécheurs.

M. Roy, s.s.s.

Remarque — Félicitations en général aux groupes qui récitent le chapelet chaque soir pour le bel ensemble qu'on entend en conformité avec les directives.

J.-A. Normandeau, ptre.

A l'"Etoile du Nord"

Une jeune fille d'Edmonton nous livre ses impressions

Bonsoir, chers amis,

Vous savez sans doute que depuis le mois d'août dernier, nous avons une maison de retraites fermées dans le diocèse d'Edmonton. Elle se trouve sur la colline de St-Albert, sous la direction des bons Pères Oblats. Elle n'existe que depuis quelques mois, et déjà plusieurs centaines de retraitants sont allés y chercher le réconfort, la joie et la paix d'une bonne conscience.

J'ai été privilégiée non seulement d'y faire une retraite, mais d'être l'organisatrice d'une de ces retraites, au mois de décembre dernier. Et je suis heureuse, ce soir, de vous parler, de cette belle oeuvre des retraites fermés, et vous dire, de ne pas manquer de faire votre retraite cette année. Si vous en avez l'occasion et vous l'aurez bien!

Notre retraite du mois de décembre fut organisée pour les demoiselles de langue française. Nous étions 21 retraitantes, venues d'un peu partout. Il y en avait de la paroisse de l'Immaculée, de St-Joachim, de Beaumont et de Legal. En arrivant le soir de l'ouverture, on est frappé et impressionné par les lumières brillantes qui illuminent la maison. A l'intérieur, tout est propre et pieux. Nous avions chacune une belle chambre avec un bon lit, une table de travail, un prie-dieu et un fauteuil confortable. Il ne faut pas oublier de dire qu'il y a l'eau courante dans chaque chambre. On voit bien que la maison a été construite pour nous aider à faire une bonne retraite. A part les chambres de retraitantes, il y a évidemment la belle chapelle, où le bon Dieu parle au coeur de la retraitante. Aussi, la belle salle des conférences avec son beau crucifix et son aspect monastique.

J'ai bien aimé ma retraite. Ce qui m'a frappée et impressionnée surtout, c'est quand on a sonné le glas, le soir du premier jour de la retraite. On nous avait parlé de nos fins dernières, et comment il faut toujours se tenir prêt à paraître devant le bon Dieu. Et d'entendre les glas, qui sonneront un jour, pour annoncer ma mort, a laissé une profonde impression en moi. Durant la retraite, il y eut sermons, lectures, méditations, période de questions et réponses, confession.

Dans l'après-midi du deuxième jour, une religieuse vint nous donner une conférence sur ce qui se passe dans un couvent de bonnes soeurs. C'est toujours bon à savoir, surtout pour celles qui se préparent à suivre cette vocation. Tout a donc été très bien. On nous a servi une excellente nourriture et on nous a donné de bien beaux sermons.

En sortant de cette maison bénie, on ne pouvait s'empêcher de prendre de bonnes résolutions. Surtout la résolution de vivre comme de vraies chrétiennes et comme des apôtres. Une compagne de s'écrier: "Une retraite c'est comme une résurrection! . ." Une autre retraitante, qui venait de faire sa première retraite, disait à sa mère et à sa soeur et à tous ceux qui voulaient l'entendre: . . . "Que tout le monde devrait faire une retraite fermée, ça fait tellement de bien." Plusieurs autres m'ont confié qu'elles avaient l'intention d'y retourner chaque année.

Et ce soir, mes chers amis, si vous me permettez une suggestion. . . Je vous encourage fortement de monter sur cette sainte colline de St-Albert, et de faire votre retraite fermée. Le bon Dieu vous y attend, pour vous donner le réconfort, la joie et la paix dont nous avons tous besoin.

A. Genest

rien qua Québec. C'est un homme instrui qui a di ça, à par de ça.

Pis, le gro docteur nous dit que les enfins parles plus françai quasiment, pis y le sait luitout que c'est ça.

Après toute ses preuves pourquoi y en a-ty encore ane petite gagne qui se débattes espéran vivre? Ceux-là, y appelles ça survivre. Pardé don pas vot tant, travaillé avec nous autes les sages qui savai que ça sans venait. Pourquoi la chicane. On peu ête bon catholic en anglais. Y en a pas benben qui pardes leur religion quant y on perdu leur français. Y on raison de dir que la religion est plus important que le français, pis jsus de leu dires. La religion avant tout, c'est ça qui conte.

Les savans, venés vous zen avec nous autes et pu de bataille. On est plu que vous autes à pensé comme moé, mais on veu pas se batte. Ben vit on va tout mené pis vous auré honte.

Un Bon Canayen

L'Osservatore Romano rend un nouvel hommage à la revue internationale

En cette vigile mariale où tout le monde catholique s'apprête, en une attente trépidante et avec un immense amour, à commémorer diversement le centenaire et à célébrer l'Immaculée-Conception de Marie dans sa définition dogmatique, au cours d'une année entière qui apparaît riche de promesses et d'espérances, selon les directives et l'esprit de l'encyclique FULGENS CORONA de Pie XII, il nous est cher de signaler un héraut ardent, dont l'appel vibre par toute la terre, préparant et incitant les fidèles et les infidèles à contempler, à invoquer et honorer l'Immaculée Reine de l'univers, qui plus que jamais en cette époque qui est sienne, apparait maternellement penchée de près sur l'humanité désorientée et dans la détresse, comme Elle est sensible à ces clameurs, à ses misères, à ses besoins.

La Revue "Marie", du CENTRE MARIAL CANADIEN, a dédié un numéro spécial au CENTENAIRE DU DOGME DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Cet apport a été préparé avec dévotion et maîtrise par le P. Gabriele M. Roschini, O.S.M., et offert au monde par Roger Brien, Directeur de la Revue,

Un choix d'éminents auteurs, italiens pour la plupart, a concouru au magnifique ensemble des articles, donnant une vision complète de la vérité et de l'histoire avant, pendant et après la définition dogmatique de l'Immaculée-Conception de Marie, aussi bien dans les luttes que dans les triomphes, dans le culte continu comme dans la merveilleuse efficacité de l'apparition de Lourdes, jusqu'à la célébration du présent centenaire.

Vous perdez du terrain

Monsieur le journalisse,

J'espère que vous auré assé de justesse pour écrir dans vos collones de vote papier les remarque d'une personne qui connait plu son affair que ben d'autes qui se dises fins mais qui son ben ignorans.

Ca fa lontant moé que je le dit que ça vot pas la peine de travaillé pour garder sa langue. Jusqu'icitte j'ava honte de dire ça dans les journos. Mais àchteure que les preuve senviennes de monb ord j'ai pas honte de vous les donné.

Depus 20 ans vous avé raculer les canayens, parce quy en ava plus qui parlais français dans ce tant là qu'aujourdui. C'est vrai. Regardé les chiffes donné pour rien par le gouvarnment. Y mentes pas eux autes.

Pis, un bon vieu a fait un long voyage partout dans le monde, pis quan y es revenu chez eux, y a dit que y ava pas vu de français nulpart,

MORINVILLE

Le premier mariage de l'année a été célébré mardi le 12 lorsque M. Ernest Bokenfohr, fils aîné de M. John A. Bokenfohr et de son épouse Léonora Borlé, conduisait à l'autel Mlle Evelyn Lesburg, fille cadette de M. Edouard Lesburg et de Mme Mary Van den Brielle, unissant ainsi deux anciennes et estimées familles du district Labbé. Les époux étaient accompagnés de leurs parents respectifs et d'un grand nombre d'amis. La soeur aînée de la mariée, Yvonne, Mme Camille Bollé, de Legal, agissait comme dame d'honneur, tandis que Mlles Hélène Bollé et Sylvia Vervynck étaient filles d'honneur en compagnie de MM. Dave Bokenfohr et Ken McDonald. La cérémonie du mariage et la messe nuptiale furent célébrées par Mgr Tessier. A la tribune, Mmes Muriel Krauskopf et Georgette Rivet, ainsi que MM. Louis et Armand Turgeon rendirent avec brio des chants pieux de circonstance. Après la cérémonie religieuse, un somptueux dîner de noces réunissait tous les proches parents et les amis intimes des quatre familles intéressées. M. Camille Bollé tenait parfaitement le rôle de président au banquet.

Deux autres mariages seront célébrés prochainement, lorsque Mlle Olive Meunier épousera M. John Byers; et Mlle Martha Krauskopf, M. Jacques Dusseault.

Les premières funérailles de l'année seront celles de la Rév. Mère Marie-Winnifrid, membre insigne depuis 45 ans de l'Institut des Filles de Jésus. Retirée à l'hôpital depuis six semaines, elle décédait pieusement samedi soir le 16 janvier. Elle passa sa vie dans l'enseignement à Morinville, à Beaumont, à Pamondon. De retour à Morinville, il y a trois ans, elle finit sa carrière en charge du Grade X, au commencement de décembre. Ses élèves, de trois générations, innombrables, gardent de Mère Winnifrid un souvenir affectueux.

Le baptême de la semaine a été celui de Joseph-Paul Nolte, né le 9 janvier à M. et Mme Joseph Nolte. Les parrain et marraine étaient M. et Mme John J. Bokenfohr.

Atmosphère familiale

Une lettre nous arrive de Calgary: "Ci-inclus un chèque de $10. pour un abonnement à **La Survivance** et au **Message de l'Immaculée**, et pour le **Club de la Radio. Un Canadien.**" (V. D.)

De semblables lettres nous parviennent assez souvent, et elles démontrent que pour nombre de Franco-Albertains, toutes nos oeuvres à caractère national ou religieux, ne font qu'une et même chose. Dans leur esprit, **l'A.C.F.A., La Survivance, le Message de l'Immaculée** (publié à La Survivance), **CHFA** et le **Club de la Radio**, l'**A.I.B.A.**, la **Librairie française**, les **Concours de français**, tout ça, c'est tout un.

Nous nous réjouissons de pareille mentalité, même si, en pratique, il serait mieux de les distinguer. Tout de même, toutes ces organisations sont heureuses de contribuer au développement des nôtres, et elles se passent l'une l'autre ce qui les regarde directement

Sans trop s'en rendre compte, ceux qui confondent toutes ces oeuvres en une seule, en pratique, montrent la confiance qu'ils ont envers leurs dirigeants, et ceux-ci en sont honorés.

C. T.

Il veut traverser le Canada en kayak

Vancouver. — M. Jean Bartholdi, 24 ans, se propose de franchir le Canada en kayak. Ce Suisse est arrivé au Canada il y a deux ans et il espère se mettre en route aussitôt que les cours d'eau de la Colombie-Britannique et des Prairies dégèleront, probablement à la mi-avril. Il s'attend de parcourir 4,000 milles dans sa frêle embarcation.

MARIE-REINE

Jeudi le 14 janvier 1954 une nouvelle famille arrive à Marie-Reine en vue d'un établissement dans la région. Il s'agit de M. et Mme Edouard Guillet et de leurs cinq enfants. M. Guillet est le frère de Mme Louis Ethier, de Marie-Reine et vient de Hudson Bay, Sask. Bienvenue à cette famille.

C'est avec regret que la population a appris la mort de M. Besse, nonagénaire résidant au sud de Falher. Ce vieillard avec ses fils avait généreusement contribué à la construction de la chapelle de Ballater. A la fondation de la paroisse Marie-Reine, les gens de Ballater dont M. Besse ont consenti au don de leur chapelle en faveur de la nouvelle chrétienté qui s'établissait à l'ouest de Nampa. Les paroissiens de Marie-Reine offrent leurs sincères sympathies à M. Louis Besse et frères de Falher.

Lisez et faites lire La Survivance

McLENNAN

M. et Mme Georges Gagné ont pris le train jeudi dernier pour l'est. Ils se rendront à Toronto où M. Gagné, gérant de la succursale ici, assistera à la convention des banquiers qui se tiendra à Toronto.

M. et Mme Albert Jean et famille sont allés passer l'hiver à Edmonton où M. Jean exercera son métier de plâtrier.

M. et Mme Félix Lamarre sont déménagés à Jasper, où M. Lamarre a été transféré par la Northland Utilities. Ils se sont créé ici durant sept ans de résidence un bon cercle d'amis qui en garderont un agréable souvenir.

L'Année 1953 à l'Université de Montréal

Brève revue des événements de l'année à l'Université de Montréal

Deux faits marquants jalonnent l'année 1953: la réception officielle au grand chancelier, le 2 mars, et la célébration du 75e anniversaire de la Faculté de droit, au milieu de novembre.

Le 2 mars, jour anniversaire de l'élection de Sa Sainteté Pie XII au souverain pontificat, l'Université accueillait officiellement son grand chancelier, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, revenu de Rome, un mois auparavant, revêtu de la pourpre romaine.

Le cardinal ne revenait pas de Rome les mains vides. Comme un père rentrant d'un long voyage, il apportait à la grande famille de Montréal, et en particulier à son université, des cadeaux vraiment princiers. A Mgr Olivier Maurault, recteur depuis plus de vingt ans, il remettait la dignité de protonotaire apostolique, et il revêtait son vice-recteur, Mgr Georges Deniger, des insignes de la prélature romaine. Par les nouvelles dignités conférées, en quelques mois, à son grand chancelier, son recteur et son vice-recteur, l'Université de Montréal prenait une place éminente parmi les universités catholiques du monde.

Les fêtes du Droit

Le deuxième événement le plus marquant de l'année qui s'achève est la célébration du 75e anniversaire de la Faculté de droit, les 13 et 14 novembre.

Une des quatre facultés qui ont contribué à la formation de la succursale montréalaise de l'Université Laval, la Faculté de droit, avec le concours de ses anciens, se devait de bien souligner l'anniversaire. Elle n'y a pas manqué.

Commencées le vendredi 13, par des séances d'étude et une prise de contact des membres actuels et futurs du Barreau, les fêtes se continuèrent le lendemain par la remise de doctorats honorifiques à sept juristes canadiens et au délégué de la Faculté de droit de l'Université de Paris, Me Henri Mazeaud, l'un des plus brillants hommes de droit de la France actuelle.

Les sept juristes canadiens honorés étaient: l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; l'hon. Elie Beauregard, ancien président du Sénat; l'hon. juge Paul St-Germain, ancien juge de la Cour d'appel; Me Jean Martineau, bâtonnier de la province, et Me L. J. P. Lamarche, l'un des plus authentiques représentants de la profession notariale chez nous.

Afin que cette manifestation ait un lendemain, une Association des anciens de la Faculté a été fondée, avec comme président l'hon. juge André Montpetit, président du comité d'organisation des fêtes.

Domaine pédagogique

Chaque faculté ou école s'est appliquée, au cours de l'année, à perfectionner son enseignement et la recherche dans sa discipline particulière. Comment déceler la portée de ces efforts?

Le développement le plus spectaculaire, en enlevant au mot toute teinte désobligeante, est sûrement celui de l'Extension de l'enseignement, inaugurée quelques mois auparavant, par le professeur Léon Lortie, et qui a pris une "extension" vraiment extraordinaire.

En moins d'un an, l'Extension de l'enseignement s'est révélée comme un des services essentiels de l'Université. Avec la collaboration de la Faculté des arts, elle a inauguré un cours de baccalauréat que fréquentent plus de 425 adultes, auxquels vingt-cinq professeurs prodiguent leur enseignement. Quelque 250 personnes sont aussi suivi les cours du soir dont le premier prospectus a paru en octobre 1952. Plusieurs de ces cours se continuent durant le deuxième semestre. Au cours de l'été, plus de 125 personnes ont suivi des cours de philosophie, de latin, de relations communautaires, de mathématiques et de physique. Environ 250 personnes sont inscrites comme auditrices à des cours du jour ou du soir de diverses facultés.

Cours nouveaux

Grâce à une généreuse dotation de la Société St-Jean-Baptiste, des cours de civilisation canadienne-française furent inaugurés le 19 janvier. Ces cours, sous l'égide de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, ont remporté un grand succès et justifié les espérances des directeurs de notre société nationale.

De son côté, l'Institut d'histoire, que dirige le professeur Guy Frégault, a inauguré un programme complet d'études historiques, au début de la présente année académique. Ce programme comprend une section de méthodologie (recherches et enseignement) à laquelle se rattachent un séminaire d'histoire-géographie.

La Faculté de médecine, préoccupée par le besoin urgent de techniciens médicaux dans les hôpitaux, les laboratoires gouvernementaux et universitaires, a organisé un enseignement de la technologie médicale. La direction de cet enseignement, commencé avec le mois de septembre, a été confiée au Dr Roger Beaulieu, assistant-professeur de physiologie, chef des laboratoires de l'hôpital général de Verdun et membre du conseil des aviseurs de la Canadian Society of Medical Technologists.

A la collation solennelle des grades, le 3 juin, près de 800 sparchemin ont été décernés, compte non tenu des bacheliers de la Faculté des arts. Sur ce nombre de parchemins, 180 étaient des doctorats réguliers. Rappelons que la collation des grades coïncidait, cette année, avec le 10e anniversaire de l'installation à la montagne de l'Université, anniversaire qui marque donc l'élan extraordinaire de ces dernières années.

Aux examens de philosophie de la fin de juin, sont sortis 399 candidats heureux. M. Yves Leboeuf, du Séminaire de philosophie, s'est classé premier de tous les collèges et a remporté le prix Collin.

Une initiative para-universitaire qu'on ne saurait passer sous silence est le séminaire sur les relations communautaires, organisé par la Faculté de philosophie et l'Extension, en collaboration avec la Canadian Council of Christians and Jews. Le premier du genre au Canada, ce séminaire a réuni 25 instituteurs d'école primaire, appartenant aux groupes canadien-français catholique, anglo-catholique, juif et protestant de Montréal. Ils ont étudié ensemble les causes de préjugés, les différences de classes sociales, le rôle de l'instituteur dans la communauté, les aspects culturels de la ville de Montréal et certaines techniques d'enseignement qui peuvent aider à la solution des problèmes de relations communautaires.

Délégués

Etudiants et professeurs cherchent aussi à élargir leurs horizons en participant aux diverses rencontres internationales au pays et à l'étranger. Entre autres délégations, mentionnons celles de M. Albert Courtemanche, de la Faculté des sciences, à l'Association américaine pour l'avancement des sciences; Me Albert Mayrand, secrétaire de la Faculté de droit, au Congrès annuel de l'Association américaine des écoles de droit, il est président de l'Association des professeurs de droit du Canada; Dr Marvin Mitchell, à l'International Medical Assembly, au Texas, et Dr Gaétan Jasmin, à Chicago, tous deux de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales; Me Marcel Faribault, comme conférencier à l'Institut de droit comparé, à l'Université de Toronto; les étudiants Geo. Lahaise, Marc Lalonde, Luc Cossette et Juliette Barcelo, à un séminaire international aux Indes. ;Mlle Rachel Beaudoin; directrice de l'Institut de diététique, conférencière au Congrès d'Ottawa; les étudiants Rémi Boismenu, Omer Poulin et Roger Latour, au Congrès international des étudiants en pharmacie, en Hollande; Mgr Olivier Maurault, recteur, Me Marcel Faribault, secrétaire général, et M. Louis Casaubon, trésorier général, au Congrès des universités du Commonwealth; Mgr Maurault, au septième centenaire de l'Université de Salamanque, Espagne, et au quatrième centenaire de l'Université Grégorienne, à Rome; Dr Wilbrod Bonin, doyen de la Faculté de médecine, au congrès de la première conférence mondiale sur l'enseignement médical, en Angleterre; Dr Ernesto Salgado, de l'Institut de médecine, à l'Association de cardiologie du Vermont; Dr Victorien Fredette, de l'Institut de microbiologie, au Congrès international de microbiologie, à Rome; Dr Salgado, à la Clinique UNIDIA, à Bogota, Colombie; Dr Armand Frappier, directeur de l'Institut de microbiologie et de l'Ecole d'hygiène, à Copenhague, à titre de seul délégué canadien à l'Organisation mondiale de la santé, comité consultatif d'experts en tuberculose.

Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

"Prosim"

Plusieurs membres se sont rendus à l'assemblée du 15 janvier, malgré le grand froid qui "faisait dur". Tous étaient en bonne forme et disposés à la discussion. Quelques-uns ont fait de la critique (constructive, bien entendu), d'autres ont avancé des propositions qui ont été bien reçues. Nous avons discuté notre dernière activité: le "Bingo des dindes" et les remarques qui ont été faites, furent prises en note pour l'avenir. Un montant substantiel a été remis à trois orphelinats de la ville.

M. Léo Rémillard nous a fait rapport des développements au sujet de la pièce qui sera montée aux environs du 7 mars. On était bien déterminé à connaître le sentiment de l'assemblée sur un jeu mixte — car on devait faire un choix parmi deux pièces: l'une serait jouée sans femmes — l'autre se servirait de femmes pour compléter son jeu. Le cavalier chez la majorité de nos membres dominait en eux (ce soir-là du moins, alors que l'on pensait encore au froid), et on vota — comme les agronômes — pour la culture mixte. MM. Laurier Picard et Léo Rémillard, aidés de M. Trottier vont nous monter cette pièce que nous présenterons aux profits du poste CHFA. Un comité a été nommé pour voir aux affaires de l'organisation.

Il y a déjà longtemps qu'on pense à la Cabane à Sucre — on n'a jamais encore pensé de l'abolir; c'est donc qu'on croit fermement que c'est une bonne affaire. et puis on serait désoeuvré pour le mois d'avril si ça ne se tenait pas. Maître Louis Desrochers a des plans furibonds qu'il retarde à dévoiler parce qu'il veut nous surprendre. Rapport nous a été fait des plans, et l'enthousiasme pour cette soirée qui devient une institution à permanence, renait et s'anime d'anxiété. Les charges se distribueront bientôt, l'organisation est en marche et le succès s'assure.

Si quelqu'un veut nous transmettre ses opinions sur l'organisation de la "Cabane à Sucre", veuillez adresser vos bonnes suggestions à: Comité de la Cabane à Sucre, 10040-115e rue, Edmonton, Alberta.

2,000 missionnaires Protestants veulent entrer au Chili

Santiago (C.C.C.) — Durant les derniers mois, le Gouvernement chilien a débattu une question brûlante, à savoir s'il donnerait suite à la demande nord-américaine qui lui avait été faite d'admettre l'accès au pays de 3,000 pasteurs protestants qui ne peuvent plus rester en Asie.

La minorité catholique du Ministère s'est vigoureusement opposée à ce dessein maçonnique. Mais, dernièrement, on est revenu à la charge, en disant que pour raison de bonne entente et d'harmonie politique, on serait prêt à réduire la demande à 2,000 seulement. On considère que c'est là un problème extrêmement grave pour l'avenir catholique du Chili.

Lors de sa prochaine randonnée à travers le monde, M. St-Laurent n'ira pas en Australie ni en Nouvelle-Zélande.

En décembre, la population du Canada atteignait 15 millions.

Un savant japonais prétend faire entendre les sourds par la plante des pieds.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

Population française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de 1951

TABLEAU II

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 2:	60,060	2,098
Subdivision "A":		
Columbia River, North	4,794	127
1) Non organisé	1,877	62
2) Cités: Revelstoke	2,917	65
Subdivision "B":		
Columbia River, South	30,526	1,206
1) Quadanac District	479	8
2) Non organisé	11,144	471
3) Cités:		
Rossland	4,604	141
Trail	11,430	484
4) Villages		
Castlegar	1,329	26
Kinniard	947	44
Salmo	593	32
Subdivision "C"		
Kootenay & Slocan Lakes	24,740	765
1) Non organisé	14,045	415
2) Réserves indiennes	83	......
3) Cités		
Kaslo	730	22
Nelson	6,772	271
Slocan	374	3
4) Villages		
Creston	1,626	38
New Denver	771	10
Silverton	339	6

VANCOUVER

Mme Grant Dudley, de 977 Homer St., gérante d'un département de la H.B.C., est de retour d'une visite de Glendale, Calif., où ele a visité des parents, M. et Mme Alphonse Girard et un nombre d'amis.

Mme Albertine L'Heureux autrefois d'Edmonton, est de retour pour visiter un nombre de parents après une absence d'un nombre d'années. Les parents sont M. et Mme Walter Brox, do 105e rue. M. et Mme Sid Girard, M. et Mme Albert Lessard, de Calder, M. George Anton, de 101e rue, et un grand nombre de cousins et d'amis.

Mme Lortie, de 35 ouest 17e rue après avoir vendu sa demeure a choisi de faire un voyage dans l'est où elle a visité plusieurs parents trop nombreux pour mentionner et plusieurs amis. Mme Lortie a trouvé Montréal bien amélioré après une absence d'une vingtaine d'années, mais elle a choisi de revenir au Pacifique bleu. En retournant elle a aussi visité Ottawa, Chicago, "naturellement pour faire des achats de toilette chique", ainsi que Saint-Paul., Minn., Grande Fourche, N. Dak., Butte, Mon., Spokane, Wash., et finalement Vancouver où elle demeurera le reste de sa vie naturelle.

M. Abert Desaulniers et M. Aldéric Venne sont de retour d'un beau voyage en automobile jusqu'à Eureka, Calif., dans les forêts de bois rouge. En revenant ils ont visité M. et Mme Paul Meunier à Bedford, Ore., ensuite M. et Mme Roger Meunier, à Salem, Ore., et à chaque demeure ils ont joué une bonne partie de bridge. Finalement à Seattle, où ils ont visitz un cousin de M. Venne, H. Grégoire, sur la rue Evergreen Drive.

La fête des Rois à Saint-Sacrement de Vancouver: Notre traditionnelle "Soirée des Rois" eut lieu cette année, samedi, le 9 janvier, en notre salle paroissiale. Le programme consista, de 8h.30 à 10h., en une partie de cartes, et de 10h. à 11h.30, en un programme récréatif et musical, présenté par notre A.J.C., avec Wilfrid Lefebvre, président de notre groupement de jeunes, comme maître de cérémonies. M. Harry Beauregard, secrétaire du Cercle Canadien français, fut maître de cérémonies pour la première partie de la soirée. A l'issue de la partie de cartes, fut servi le "gâteau des rois", dans lequel on avait pris soin de cacher deux fèves. Celles-ci échurent à Charlotte Tisseur et à Harry Beauregard qui curent le scrupule d'avaler la malencontreuse fève, et qui, en conséquence, furent choisis comme Roi et Reine de la soirée. On procéda aussitôt au couronnement de Leurs Majestés. Mme Alphonse Poitras, qui avait bien voulu accepter de confectionner elle-même les deux splendides couronnes royales, fut invitée à présider la cérémonie du couronnement, qui revêtit, cette année, un faste inaccoutumé. On invita les heureux candidats à la royauté à monter sur la scène où deux somptueux fauteuils avaient été placés. Puis pendant que se déroula l'impressionnante cérémonie du couronnement, l'assistance, qui avait été invitée à se lever, entonna avec enthousiasme "Dieu protège le Roi"! La cérémonie venait à peine de se terminer que nous arriva un photographe du "Province", qui prit une magnifique photo du couple royal. Cette photo devait paraître et parut de fait dans l'édition du lundi suivant. Nos remerciements au Cercle Canadien-français et à l'A.J.C. Pour avoir organisé cette inoubliable soirée, Merci également au R. P. Zéphirin, o.f.m., pour le régal musical qu'il nous a servi; à Mme Alphonse Poitras, pour les couronnes; à Mme Oscar Loiselle, pour le prix du tirage qui eut lieu au cours de la soirée; à Mmes Arthur Parent et Jos. Gagnon, pour s'être chargées du goûter qui clôtura la fête.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Mariage — Le 16 janvier à l'église Notre-Dame de Fatima quand M. Aurèle Morneau, fils de M. et Mme Philippe Morneau, conduisait à l'autel Mlle Esa Lemire, fille de Mme Veuve Rosa Lemire. La mariée portait une jolie robe blanche avec voile, aussi un joli bouquet. Ses filles d'honneur étaient Mlle Jeanne Lemire, soeur de la mariée, et Mlle Joséphine Touchette, leur cousine. Les garçons d'honneur étaient M. Raymond Morneau, frère du marié, et M. Roland Saltel. Parmi les invités étaient M. et Mme David Belcourt, de Victoria, et Mlle Lorette Aubert. Mlle Florence Poulin chanta des cantiques appropriés, accompagnée par Mme N. Finnigan.

Le cercle canadien a tenu sa réunion mensuelle le 17 janvier et a décidé d'organiser une soirée récréative pour le 13 février. Les dames auront des tabliers et cravattes qui seront vendus à l'enchère, semblable à une vente de paniers.

L'assistance à notre bingo le 13 janvier était un vrai succès. La salle était remplie. Le jackpot de $100.00 a été gagné par M. Harold Taft, de Sapperton.

Notre première neige, le 15 janvier, a fait sortir les traineaux. Les jeunes en profitent pour les glissades et ont l'air de bien s'amuser.

Nos malades. — Mme E. Chrétien et Mme H. Henly sont de retour à leur foyer après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Mme Louise Chartier et sa soeur, Mme Albert Désaultels sont de retour d'une promenade à Los Angeles où elles ont visité leur frère, M. et Mme Camille Hinque, aussi leur fille Mme Walters; elles sont enchantées de leur voyage.

Les Dames de Ste-Anne ont tenu une réunion à la résidence de la présidente, Mme A. Ouellette. Après la réunion mensuelle il y eut encan chinois pour une paire de serviettes, Mme J. B. Beaulieu fut l'encanteuse; il y eut aussi des prix de présence, dont les gagnantes étaient Mmes A. Boileau, J. B. Beaulieu, M. Granger, G. Fedet et M. Lizée. Un délicieux goûter fut servi.



Mariage Belland-Donnelly

En l'église St-Joachim récemment le R. P. G. Michaud a béni le mariage de Mlle Marie-Agnès Belland, fille de M. et Mme Louis Belland, d'Edmonton, qui unisait sa destinée à M. Thomas M. Donnelly, fils de M. et Mme Patrick Donnelly, de Jasper. Des corbeilles de chrysanthèmes jaunes et blanches ornaient le choeur. La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père; elle était ravissante dans sa jolie toilette de tulle et de dentelle blanches avec corsage orné de perles. Son voile long tombait d'une couronne perlée et elle tenait un bouquet composé d'une orchidée blanche garnie de stephanotis et de fougère. Mlle Elizabeth Heney et Mlle Lucie Baril, filles d'honneur, portaient des toilettes de velours bleu et elles tenaient des manchons de velours bleu garnis d'oeillets blancs et roses. Leurs couronnes étaient aussi composées d'oeillets blancs et roses. Les garçons d'honneur furent MM. Jerry Koester et James Donnelly, MM. Francis Donnelly et André Belland plaçaient les invités. Mme A. Brissette touchait l'orgue, Mme Maurice Lamoureux et Mlle Marielle Belland, toutes deux soeurs de la mariée, chantèrent motets et soli pendant la messe nuptiale. Après la cérémonie religieuse les parents de la mariée recevaient soixante-quinze invités chez eux, et M. l'abbé E. Brière présenta le "toast" à la mariée. Le gâteau de noces traditionnel ainsi que des bouquets de chrysanthèmes ornaient la table.

Pour un voyage à Calgary la mariée revêtit un ensemble de tweed bleu avec chapeau et accessoires blancs, manteau de fourrure rat musqué, et corsage d'orchidées. A leur retour les jeunes époux demeureront à Edmonton.

Lisez et faites lire La Survivance

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

LE principal sujet de la conversation ces derniers jours fut sans contredit la température! Il a toujours été d'ailleurs une porte de sortie, lorsque, faute de sujet, l'esprit en panne a recours au temps comme à une planche de salut pour ne pas avoir l'air inférieur. En effet, la température est un sujet dont nous pouvons causer ad infinitum, sans qu'un seul homme puisse vous contredire, car après tout nous n'en pouvons rien; il faut l'accepter telle qu'elle est. Non pas que certaines gens n'essayent pas de la changer, car à maintes reprises nous lisons d'un certain individu qu'il a réussi à l'aide d'une machine mystérieuse à attirer la pluie dans des régions asséchées.

Cette semaine encore, ceux qui suivent la Revue de l'Actualité, ont pu constater que l'homme de l'âge atomique pourrait par un heureux hasard réchauffer le temps. Si cette petite causerie avait paru avant Noël, par exemple, alors que les journées se succédaient ensoleillées et chaudes, sans un brin de neige sur les prairies, nous aurions cru en effet que les expériences nucléaires dans le désert du Nevada avaient réellement changé l'atmosphère. Hélas! Cette semaine la théorie n'a pu tenir, et nous voici à nouveau habillés de nos vêtements les plus chauds de notre garderobe. Adieux aux théories nucléaires, pour le moment il faut se cacher les oreilles.

En dépit de ce temps peu agréable, nous avons pu nous réchauffer au Ranch 680 cette semaine, non pas tant par la musique endiablée des Diables noirs (après tout, paraît-il qu'il fait chaud chez eux), mais surtout par les chaleureuses visites de certains fervents qui se sont fichés du temps. D'ailleurs, quelle meilleure place à Edmonton pour se reposer et se réchauffer après avoir fait nos amplettes, qu'au Ranch 680?

Nous vous répétons que vous n'êtes pas obligés de parler au micro lorsque vous venez à nos studios. . . Le micro, pour plusieurs, et il ne faut pas se surprendre, est un instrument de torture. Pour d'autres, au contraire, il est tout juste ce qu'il leur faut et devant le micro certains se sentent perfaitement à l'aise. Pour ma part, je me contente d'admirer tous ceux qui la première fois devant cet instrument magique n'ont aucun souci. Alors, chers auditeurs, lorsque vos genoux applaudissent devant le micro, ne soyez pas surpris, car c'est tout à fait naturel et l'annonceur qui n'a pas un peu le trac lorsque la petite lumière rouge s'allume n'accomplit pas généralement un travail aussi apprécié que celui qui l'a.

Espérant que lorsque vous lirez ces lignes le temps se sera quelque peu amélioré, je vous donne rendez-vous à demain au Ranch 680.

Sur les ondes du Réseau. . .

"Retour", d'Eliane Depeyre de Québec, que les Nouveautés Dramatiques présenteront aux auditeurs du réseau français de Radio Canada, de 7h.30 à 8h. du soir le samedi 23 janvier, est un texte à la manière d'une "Brève Rencontre". Il en est ainsi parfois d'une vie familiale paisible, mais qu'au for intérieur de chacun un drame intime ébranle sitôt qu'il est ressuscité par une rencontre, un souvenir, une musique.

Après 20 ans, découvrir n'avoir jamais réellement appartenu à personne, sauf à un fils qui n'est pas sa chair, c'est un peu le cas du docteur Paul Landry, personnage principal de Retour. Sa femme Fernande, revoit après le même nombre d'années son ancien professeur, Gaston Lenoir, qui lui donna un fils, devenu excellent pianiste.

De retour d'Europe, Georges donne un récital et présente à sa mère, son professeur, revenu avec lui en Amérique. Tandis que son mari est appelé d'urgence hors de la salle de concert, Gaston Lenoir lui exprime son amour. Fernande devra donc choisir entre l'amour qu'il lui propose et celui, plus raisonnable, d'une vie déjà commencée et que l'avenir justifiera par l'amitié et la tendresse.

C'est Guy Beaulne qui a été chargé de la mise en ondes de cette émission.

* * *

Tous les dimanches soirs à 5 heures, le populaire quiz radiophonique Match Inter-cités met aux prises deux brillantes équipes des villes suivantes: Montréal, Québec, Ottawa et Sherbrooke. René Arthur est le meneur de jeu.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner:
$5.00: "Jeux Radiofuniques", jeudi 7h.15 p.m.
Un voyage en autobus: "A mon avis", mercredi 12h.25 p.m.
$50.00: "Quatre dans un", lundi au vendredi", 9h.30 a.m.
$1,000.00: "Je vous ai tant aimé", lundi au vendredi, 8h.45 a.m.

LA SURVIVANCE PRESENTE
RENE ARTHUR
animateur de "MATCH" à Radio-Canada
qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Un des plus célèbres aventuriers transfuges et traiteurs de fourrures de l'histoire du Canada est RADISSON. Quel était son deuxième prénom?

2.—Quelle est la merveille du monde antique qui se trouvait dans l'Ile de Pharos, près d'Alexandrie?

3.—Quand voit-on Marguerite pour la première fois dans Faust?

4.—Quelle forme Jupiter prit-il pour s'introduire dans la tour d'airain ou Danaé était retenue captive par son père?

5.—Et pourquoi Acrisios avait-il enfermé sa fille?

6.—Quel fut ce fils qui, effectivement, tua son grand-père par accident?

7.—En quelle circonstance un nommé Ananias passa-t-il trois jours bien au chaud?

8.—A l'Hôtel de Bourgogne, lors de la représentation interrompue par Cyrano, un freluquet reproche à ce dernier de n'avoir même pas de gants. Cyrano dit qu'il en a un seul d'une très vieille paire. Où a-t-il laissé son premier gant?

9.—Dans un poème de Baudelaire intitulé BENEDICTION, une femme pleure rageusement en déplorant de n'avoir pas donné naissance à tout un noeud de vipères plutôt que de nourrir cette dérision. Quelle est la dérision en question?

10.—Dans la Bibliothèque de la Maison Laurier se trouve une peinture représentant un coin de Kingsmere, et qui a été faite par une personne qui y fut souvent invitée par MacKenzie King. De quel peintre s'agit-il?

REPONSES

1.—Pierre-ESPRIT Radisson.
2.—Le phare d'Alexandrie se trouvait dans l'Ile de Pharos, île qui a donné son nom aux phares en général.
3.—Au premier tableau, pour décider Faust à lui donner son âme, Méphisto fait apparaître la vision d'une belle jeune fille à son rouet. C'est Marguerite.
4.—La forme d'une pluie d'or.
5.—Parce qu'un oracle avait déclaré que sa fille Danaé aurait un fils qui le tuerait, lui, Acrisios.
6.—PERSEE.
7.—C'était l'un des trois jeunes Hébreux jetés par ordre de Nabuchodonozor dans la fournaise d'où ils sortirent sains et saufs.
8.—"Je l'ai laissé dans la figure de quelqu'un," dit-il.
9.—Cette femme lucidement haineuse a donné naissance à un opète.
10.—De l'ancien gouverneur général du Canada, Lord Alexander.

Guy Mauffette



Il est maintenant vedette de télévision. . . Réalisateur prolifique et populaire des ondes radiophoniques (Baptiste et Marianne, Le Ciel pardessus les Toits, Entre nous, mesdames) Guy Mauffette devient maître de cérémonie à la télévision montréalaise. Il compte parmi les meilleurs réalisateurs de Radio-Canada.

Vous connaissez leur voix. . .

(5) Cette semaine: LE GERANT

La scène se passe à CHFA. L'heure, 6 heures moins quelques minutes. Dans quelques instants, la chronique sportive sera terminée et. . .

—Excusez-nous, M. Rémillard, les gens connaissent votre voix, cependant plusieurs veulent en savoir plus long sur vous.

—C'est donc aujourd'hui que je dois faire ma confession générale?

Disons en passant que M. Rémillard n'a rien du gérant traditionnel auquel on est habitué. Il est simple et jovial.

—Dites-nous plutôt depuis combien de temps êtes-vous dans la radio?

—Ma carrière a débuté avec la radio française dans l'Ouest. D'abord à St-Boniface et maintenant à Edmonton. Cependant avant de me lancer dans la radio j'ai fait beaucoup de théâtre.

—Avec qui?

—Principalement avec le Cercle Molière de St-Boniface. Ma plus grande joie au théâtre a été de voir un livre composé par le juge du Festival d'art dramatique canadien, l'année où le Cercle Molière a présenté "La Donation", livre qui me fut offert en dédicace.

—Et le moment le plus inoubliable à la radio?

—Franchement beaucoup de choses m'ont frappé durant ma carrière radiophonique. D'abord une bourse du gouvernement français pour aller étudier la radio et le théâtre à Paris, une audience avec le Saint Père qui reste un point marquant de ma vie. Dans le domaine purement de la radio, je me souviens la première fois que nous avons diffusé notre "O Canada" à CKSB, on n'oublie pas un tel moment.

—Avant la radio, que faisiez-vous?

—J'ai occupé différentes positions. Comptable, professeur au collège de St-Boniface, secrétaire de la Société d'en-



seignement post-scolaire, cependant malgré toutes ces occupations je faisais toujours du théâtre.

—Avant la radio française dans l'Ouest, vous avez travaillé en anglais?

—Lorsque j'habitais St-Boniface, j'ai eu l'occasion à quelques reprises de participer à des théâtres anglais au poste de Radio-Canada à Winnipeg.

—Votre dada?

—Il serait plus juste de dire mes dadas. Il y a deux choses qui me passionnent: le théâtre et les sports. Ma devise a toujours été "un esprit sain dans un corps sain". Quant au théâtre, je ne rate pas une occasion de participer à une pièce ici.

—Parmi vos nombreuses réalisations, laquelle vous fut la plus agréable?

—La commémoration du 25ème anniversaire de l'A.C.F.A. et du premier anniversaire de CHFA. Nous avions présenté "Fils d'une race qui ne sait pas mourir", texte du Père Breton. Je vous assure que ce fut un moment inoubliable.

—Et vos projets pour l'avenir?

—Continuer à fournir aux auditeurs de CHFA les meilleures émissions possibles.

Et nous laissons M. Rémillard partir pour chez lui où une charmante femme et deux gentilles fillettes l'attendent. . .

La semaine prochaine: Gabriel Paradis.

OPERA
du dimanche
24 janvier
LE MARIAGE SECRET
de
Cimaroza

Chapelet à la Radio

JANVIER

21. Diocèse de St-Paul
22. Vendredi, Legal
23. Vicariat de Grouard
24. Diocèse de St-Paul
25. Lundi, St-Albert
26. Vicariat de Grouard
27. Diocèse de St-Paul
28. Jeudi, Chauvin (ou Morinville)
29. Vicariat de Grouard
30. Diocèse de St-Paul
31. Dimanche, Lamoureux.

L'observateur

L'équipe des opérateurs à CHFA vient de s'enrichir d'un nouveau membre. Léandre Fradet, anciennement du département commercial a fait ses débuts cette semaine devant la "consolette" de la salle de contrôle. Son enthousiasme et sa bonne volonté garantissent aux auditeurs de notre poste, qu'ils n'auront qu'à se féliciter de son entrée en scène.

* * *

Le département commercial joue actuellement de malchance. Mme Perez qui était venue prendre la place de M. Fradet, a dû donner sa démission. Etant l'heureuse mère d'un petit garçon, des absences prolongées de la maison familiale lui sont interdites.

Le département commercial repose cependant sur des bases solides. Celles-ci étant représentées par Mme Suzanne Gauthier, Mlles Madeleine Pariseau et Claire Brochu.

* * *

La visite en fin de semaine à Edmonton de M. Marcel Ouimet, nous a été annoncée. Rappelons que M. Ouimet est directeur adjoint des programmes français et anglais à Radio-Canada et que son lieu de résidence actuel est Ottawa.

* * *

Nous avons le plaisir de vous annoncer que CHFA présente depuis lundi une nouvelle émission intitulée "Quart d'heure du petit monde". Ce programme spécialement dédié à la jeunesse passe sur nos ondes à 5h.30 p.m. du lundi au vendredi inclus. Le distingué réalisateur de ce nouveau programme est notre ami Jacques Thifault, dont les talents d'annonceur n'ont aucun besoin de publicité.

* * *

Prière de noter que ceux qui envoient moins que cinq dollars pour le Club de la Radio, sont membres du Club, mais ils n'ont pas droit au tirage.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI
10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI
10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI
10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement
8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue. actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE
9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus grand intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles:

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous..................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?......................

D.—Possédez-vous une auto?..............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?......................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?..

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les prochaines statistiques paraîtront en mars.

Club de la radio 1954

Tous les Franco Albertains
sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte
des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services
que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste
2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an
3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $............. au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de Radio-Edmonton Limitée)

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

La Moisson est grande

Trois choses

Au cours de la présente Année Mariale, soit en mai prochain, on invitera tous les enfants du monde entier à s'unir dans une prière commune, à consacrer toute une journée à la prière et à la pénitence. Le Saint-Père est heureux de cette idée que lança le Cardinal Feltin, de Paris, il l'approuve de tout coeur, et se propose bien d'adresser alors un vigoureux radiomessage à la jeunesse, qui est si chère à son coeur — la jeunesse, n'est-ce pas l'avenir du monde et de l'Eglise?

Le Pape attend beaucoup de cette journée universelle de prière, qui sera soigneusement préparée. Lisons ce qu'il écrit à ce propos: "Bien préparée, cette journée doit être en effet, bien plus qu'une manifestation d'éphémère ferveur, elle éveillera chez ces chers enfants **le sens de leur fraternité chrétienne à travers le monde, elle leur fera aimer l'idéal et connaître les conditions d'une véritable paix des coeurs, des familles, des sociétés;** elle stimulera enfin parmi cette jeunesse **le zèle de la vertu, le goût de la prière, le courage du sacrifice,** en dehors desquels il n'y a ni sérieuse réforme de la conscience, ni oeuvre de paix profonde et durable."

Si la jeunesse reçoit ces fruits que désire pour elle le Saint-Père, n'ayons crainte, l'Eglise marchera d'un pas plus ferme et plus conquérant, car elle aura plus de prêtres et de consacrés pour la servir, pour servir **l'Eglise.**

La vocation, on le sait, c'est un appel de Dieu, une invitation de Dieu, pour le service de Dieu ou des âmes, donc, pour le service de l'Eglise. Si on comprenait la grandeur le cette expression — servir l'Eglise — comme nos jeunes seraient plus généreux pour mériter cette faveur de la vocation, comme les parents seraient prêts à tous les sacrifices pour mériter au moins une vocation pour leur famille!

Si nous sentions davantage notre fraternité, si nos jeunes comprenaient que les païens sont leurs frères infortunés; si le sens de la fraternité humaine était plus prononcé dans les coeurs, on puiserait là une énergie nouvelle pour mieux vivre son christianisme, sachant que meilleur je serai moi-même, meilleur sera le monde entier.

Pourquoi le monde est-il si bouleversé de nos jours? Parce qu'on a perdu le sens du devoir, le sens de Dieu, le sens de la fraternité entre tous les hommes; n'ayant plus ces intérêts qui nous sortent de nous-mêmes, nous nous replions égoïstement sur nous-mêmes, nous cherchons ce qui nous plaît ou nous convient, indépendamment de Dieu et de la charité que nous devons à tous les hommes qui sont nos frères.

Si nos jeunes possédaient le sens de la solidarité humaine; s'ils comprenaient que le négrillon d'Afrique et le petit Russe qui ne connaissent pas le bon Dieu, sont leurs frères et qu'ils peuvent les aider même à distance; s'ils sentaient que leur prière, leur vertu, leur sacrifice ne sont jamais choses perdues et stériles, mais choses bienfaisantes pour soi et pour les autres, ils seraient plus ardents en tout, puisqu'ils verraient double profit, double valeur dans leur vie chrétienne: ils seraient plus heureux eux-mêmes, et peu à peu ils mériteraient le don de la foi pour leurs petits frères qui vivent dans le noir paganisme ou qui luttent contre l'esprit du mal.

Elevons nos jeunes avec un oeil ouvert sur le monde, dans une atmosphère de charité pour tous les hommes; montrons-leur souvent le malheur des autres, les souffrances des autres qu'ils peuvent alléger par leur bonne conduite: ils comprendront alors la force de la prière, de la vertu, du sacrifice. Et si l'enfant comprend ces valeurs primordiales, ayant encore le coeur pur, ce sont des habitudes de vie qu'il acquiert, ce sera pour toujours qu'il sentira le bonheur de vivre en vrai chrétien. Et dans ce climat salutaire, dans ce besoin de prière, de vertu et de sacrifice, le germe de la vocation poussera comme par enchantement.

Nous voulons le bonheur temporel et spirituel de nos enfants? — Alors, soyons logiques, et prenons les moyens voulus. L'enfant qui n'est pas entraîné quotidiennement dans la pratique de la prière, de la vertu, du sacrifice, ne saura jamais être un vrai chrétien, même s'il réussit à faire ce qu'on appelle (bien à tort très souvent) une **belle** vie. Une belle vie que celle où l'on réussit, où l'on ne manque de rien, où tout sourit, et qui menace de ne pas aboutir au paradis dont la porte est étroite et le chemin rude et austère?

Parents chrétiens, vous voulez que vos enfants soient toujours votre vraie joie? Alors, inculquez fermement en eux ces trois mots, ces trois choses que le Saint-Père veut voir pousser dans leur coeur, pour leur bonheur comme pour le vôtre: **prière, vertu, sacrifice.** Ces si nobles choses s'enseignent par la parole, mais combien plus encore par l'exemple! Purifions notre vue qui voit trop le bonheur immédiat, et pas assez le bonheur de demain, le bonheur éternel qui s'achète à grand prix. Si nous élevons nos enfants pour la terre seulement, nous pleurerons des larmes de sang un jour, mais il sera trop tard.

Avec le Saint-Père, souhaitons donc vivement que nos foyers soient des écoles pratiques **de prière, de vertu, et de sacrifice,** comme tant de foyers d'autrefois, nos propres foyers peut-être. Parents d'aujourd'hui, êtes-vous plus chrétiens que ne l'ont été vos propres parents à vous? N'êtes-vous pas vraiment plus heureux lorsque vous sentez que vous faites oeuvre chrétienne auprès de vos marmots, lorsque vous acceptez les sacrifices nécessaires pour faire de vos petits d'authentiques enfants de Dieu et de la Vierge?

Que la jeunesse soit initiée au parfum suave de la prière, de la vertu et du sacrifice — et beaucoup d'entre eux seront heureux, demain, de servir l'Eglise dans le sacerdoce ou le monastère, auprès des enfants, des malades, des païens.

R. I. P.

Soeur M. Ste-Winnifrid

Née à Macleod le 6 juillet 1888, elle fut une des premières Filles de Jésus natives de l'Ouest. D'abord élève des Fidèles Compagnes de Jésus, à Edmonton, elle connut à St-Joachim, les premières Filles de Jésus, arrivant de France. Elle entra en religion en 1909 et fit profession à Trois-Rivières le 25 janvier 1911; et la même année, sa première obédience l'amenait à Morinville où elle enseigna à l'école publique d'alors. A quatre différentes reprises, elle revint à Morinville où elle consacra 22 ans de sa vie enseignante. Entre temps, on la trouve à Lewiston, au Lac La Biche d'où elle fonda la mission de Plamondon en 1936 et y fut supérieure durant 10 ans. Elle avait au paravant, vers 1930, fait un voyage en France à la Maison-Mère. Plus tard durant 4 ans, elle fut supérieure à Beaumont. Elle revint à Morinville en 1950. Issue d'une nombreuse famille de l'Alberta, elle laisse cinq soeurs et trois frères: Rév. Mère Félicité, F.C.J., Lethbridge, Sr. Philippe-Eugène, de la Providence, supérieure de l'hôpital de High Prairie, Mmes Eva Smith, Rose Elliot, Blanche Collins, toutes trois de Californie; ses frères, M. Emile Fortier, de San Francisco, Wilbrod Fortier, de Yakima, et Wilfrid Fortier, de Calgary, qui assistait aux derniers moments de la vénérée défunte. Une autre soeur: Mme Poirier, et un frère Georges sont décédés il y a quelques années. Une nièce, religieuse de la Providence, Sr Annella, est stationnée à Joussard.

R. I. P.

PLAMONDON

Les Rois chez-nous

Comme c'était la fête des Rois mercredi, nous, les élèves des grades 9 à 12 avons décidé de fêter les Rois le vendredi suivant, lors de la réunion de la Cité Etudiante. Les responsables de la fête nous ont bien intrigués en nous remettant un billet numéroté: "Pourquoi ce billet? Qu'est-ce qu'on veut nous faire?" se demandait-on dans tous les coins de la classe. Après lecture des minutes et des autres affaires traitées à l'assemblée, deux pimpantes demoiselles ont passé un gâteau aux filles et un autre aux garçons. Qu'elle n'était pas notre inquiétude d'avoir à rapporter à l'hôte de la fête ce que nous trouverions dans notre morceau. Imaginez-vous l'exclamation d'une certaine Lucille Gauthier: "Hé, c'est moi qui ai la 'bean' "; puis celle d'un Joseph Ménard installé sur le coin d'une table, "Ah ben, c'est dur ça!" et il l'a sortie de sa bouche pour l'examiner, car il ne s'attendait pas à croquer quelque chose de dur dans un pain des anges.

Les élus du jour ont dû se retirer pour revêtir leurs parures royales — un manteau rose et un manteau pourpre ornés "d'hermine." Le roi avait un orbe en main. A leur rentrée, leurs Majestés ont été acclamées, conduites à leur trône improvisé et couronnées par le président de la Cité, Fernand Amiot. Puis chacun des humbles sujets est venu rendre hommage aux souverains en baisant la main de la reine et en saluant le roi.

Plusieurs jeux ont agrémenté la fête, mais certains étaient plus drôles que d'autres. Par exemple, il y avait "Dis vrai ou paye" où celui qui était questionné devait répondre correctement, sinon il devait payer pour son ignorance. La pénitence la plus comique a été subite par Henri Grenier et Lucien Duigou. Ces deux garçons, les yeux bandés, avaient à faire manger l'un à l'autre un morceau de tarte au chocolat. Quel spectacle de les voir! Ils étaient tout barbouillés de chocolat. Il va sans dire que la majeure partie de leur morceau de tarte n'est pas arrivé à destination mais plutôt sur la figure, dans le cou, sur les chemises, entre les doigts, sur la table et aussi par terre.

Vers 3 heures s'est déroulée une parade en règle. Le directeur de la parade conduisait leurs Majestés et leur suite. Le parcours n'était pas très long. Nous avons fait le tour de la classe, avons traversé le corridor, puis nous nous sommes promenés dans les allées de la classe de M. Piquette, le roi Joseph offrant du bonbon à chaque élève.

Ici une surprise nous attendait: la distribution des prix et des certificats du Concours de Français par Sa Majesté la Reine qui a su féliciter chaleureusement les étudiants à l'honneur. Pendant la parade nous chantions des Noëls en français et en anglais. De retour en classe leurs Majestés se sont dirigées par la crèche où elles et nous avons remercié le petit Jésus pour notre vocation à la foi. Puis trois Mages sont venus offrir de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Le temps passe si vite quand on s'amuse; c'était déjà le temps de partir. Leurs Majestés nous ont adressé leurs remerciements. Bien qu'ayant été prise à l'improviste sa Majesté la reine Lucille possédait une grâce charmante. De son côté, le roi Joseph a fait preuve de son savoir-faire car il a enlevé sa couronne pendant la prière. Cette fête s'est terminée par "God Save the Queen".

Fernand Bélanger
Simonne Ménard.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, R. Bédard, gr. 11

Nos vacances terminées

Ce n'est pas croyable comme nos vacances ont passé vite encore cette année! Tout est fini, et il a fallu recommencer le 11. Mais ce n'est pas le temps de commencer à "rêver". Il faut "dormir malgré l'orage", tenir à son devoir d'état, comme le mentionnait le P. Goyette dans son histoire d'il y a deux semaines. C'est dur de recommencer, sans avoir d'arrière pensées sur les vacances. Mais c'est avec enthousiasme que tous semblent vouloir bien commencer 1954.

Conseil

Le Conseil des Etudiants s'est réuni dernièrement pour discuter quelques points. On a parlé de faire une autre soirée d'amateurs dans le genre que nous avions eu en novembre 1953. Si elle est aussi bien réussie, je suis certain que tous l'aimeront. Les profits iront pour payer les dépenses des écussons du collège. Elle aura lieu, cette soirée, le 21 février prochain, soit un dimanche. Bienvenue à tous. D'ailleurs, nous aurons l'occasion d'y revenir.

Nouveaux

Nous avons accueilli dans nos rangs quelques nouveaux. Il s'agit de Robert Godbout, de Jean-Côté, et de Edward Vanderaegen, de High Prairie; ce dernier ne parle pas trop le français, mais il apprendra vite.

Malades

Arthur Lamothe a dû manquer une semaine de classe à cause d'un mal d'yeux. C'est tellement important les yeux, que nous demandons une prière pour sa guérison complète.

Aussi, Henri Guindon, qui s'est permis d'être malade pour deux jours. Espérons que nos malades se feront de plus en plus rares, les examens du premier trimestre s'en viennent vite!

Hockey

Dernièrement notre club de hockey a joué deux parties. Les As de Notre-Dame ont défait les Maroons de Donnelly par le compte de 5-4. Denis Rivard a scoré trois fois dans cette partie. Ensuite, nos As ont défait un club junior de Falher 8-2; Roger Béland a compté quatre fois. Nos félicitations à nos deux piliers du club, qui, en passant, font partie du club Sénior des Pirates de Falher, et ils font bonne figure!

Scouts

Au dernier rapport du Conseil des Etudiants, nous pouvions lire sur le tableau que les Scouts de Notre-Dame étaient fondés au collège. Nous sommes certains que l'esprit scout, tel qu'il doit être règnera parmi nos gars qui feront partie de la troupe nouvelle. A date il y a six membres. Leur première réunion a eu lieu, et le P. Goyette agit comme aumônier. Nos meilleurs voeux de succès aux nouveaux aspirants qui feront leur promesse dici quelques semaines.

Tournoi

Nous sommes au beau milieu d'une lutte acharnée pour le championnat de Deck-Tennis ici au Collège. Les combattants sont nombreux et les parties sont chaudement disputées; grands et petits en font partie, et souvent, les petits donnent une râclée aux plus grands! Il s'agit de tournois de "doubles". Nous aurons ensuite les tournois de "simples". Soyez "aux écoutes" de notre chronique la semaine prochaine pour connaître les noms des champions!

N. Fontaine, gr. 9

Au mois de décembre, les Ecoles séparées d'Edmonton hébergeaient 6,136 élèves, soit une augmentation de 682 sur l'année précédente.

On étudie présentement les projets d'une haute école pour Edmonton-sud.

* * *

Londres. — Radio-Moscou vient d'annoncer qu'une équipe de 200 historiens soviétiques rédige actuellement une histoire ud monde en 10 volumes.

INSTITUT SOCIAL POPULAIRE

(Service de Presse)

Timbres religieux

La France est profondément divisée, on le sait, au point de vue religieux. Et ces divisions, chez des hommes au tempérament ardent, les rendent susceptibles. Un rien peut susciter des conflits regrettables. Le gouvernement n'a pas cru cependant qu'il soulevarait une tempête en émettant un timbre à l'effigie d'un grand serviteur de l'Eglise, le moine français saint Bernard, à l'occasion du VIIIe centenaire de sa mort. Les timbres religieux sont d'ailleurs nombreux en France. Peu importe que quelques farouches anticléricaux jettent les hauts cris. Leurs protestations n'émeuvent pas les autorités. Pourquoi en est-il autrement au Canada? Des timbres à l'effigie de nos Saints Martyrs, de Soeur Marguerite Bourgeoys, etc. auraient réjoui la plupart des Canadiens. On les sacrifie pour ne pas déplaire à une poignée de fanatiques. Une telle attitude ne grandit pas notre pays ni dans l'esprit de ses citoyens ni dans l'opinion des étrangers. (I.S.P.c

Les ouvriers et l'Eglise catholique en Angleterre

Le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a déclaré au cours d'une conférence de presse que l'Eglise catholique est en progrès constant dans son pays. Et ce progrès n'est pas moindre dans les milieux ouvriers: Grand nombre des Anglais qui se convertissent chaque année au catholicisme appartiennent au monde du travail. Le cardinal croit que, grâce à la facilité croissante des voyages, la population anglaise découvrira par elle-même l'Eglise. Si les conversions n'ont pas été nombreuses jusqu'à présent, c'est que les Anglais ne sortaient guère de leur pays. Comme touristes et comme soldats, les hommes ont pris contact avec le continent européen et ont appris à connaître l'Eglise catholique.

La mort du P. Wang

Le P. Sacchettini, S.J., qui vient d'arriver à Hong Kong, venant de Shanghaï, rapporte que la population de cette ville doute fort du "suicide" du Père Jésuite Antoine Wang, professeur de droit canonique au Grand Séminaire de Zi-Ka-Wei La version officielle de sa mort est qu'après cent heures d'interrogatoire, dont vingt-heures de suite, la veille, il se serait jeté par une fenêtre du troisième étage et aurait expiré peu de temps après à l'hôpital. Le Père portait des blessures à la tête et au côté qui ne s'expliquent pas ainsi. On est persuadé que le Père est mort dans des tortures et que les communistes ont inventé la version du suicide. Une foule de 5,000 catholiques assista à son service, célébré par l'évêque de Shanghaï, S. Exc. Mgr Kiung. Le P. Wang avait résisté à la forte pression exercée sur lui pour qu'il prenne la direction de l'Eglise nationale établie par le Gouvernement.

Egypte

De passage en Egypte, S. Em. le cardinal Tisserant, a inauguré un séminaire pour le rite copte catholique à Meadi, en présence du patriarche copte catholique Abba Marco II, de l'Internonce Apostolique et des différents évêques et prélats de tous les rites catholiques résidant en Egypte.

Prières en vue de la conférence de Berlin

Bonn. — En prévision de la réunion des Quatre à Berlin, une lettre pastorale de la conférence des évêques allemands, présidée par S. Em. le cardinal Josef Frings, a été lue dans toutes les églises catholiques d'Allemagne occidentale.

"Nous évêques et prêtres, est-il dit dans cette lettre, nous invitons les fidèles à prier avec ferveur pour que l'esprit de Dieu inspire les hommes responsables et les incite à faire preuve de justice. La justice est la base des relations entre les Etats. C'est elle qui apporte la paix et la liberté, le calme et la sécurité en permanence".

Rappelant que le peuple allemand est privé depuis neuf ans de son unité, la lettre pastorale invite la population catholique tout entière à prier pour que l'esprit de Dieu inspire l'oeuvre des hommes et pour que celle-ci soit couronnée par le retour à la paix et à l'unité.

Enfin, la lettre pastorale annonce qu'à la veille de la conférence des Quatre, des prières dans ce sens seront dites dans toutes les églises catholiques de la république fédérale. En outre, des prières pour le retour de la paix et de l'unité allemande seront dites au cours de toutes les messes pendant la durée de la conférence de Berlin.



par Géralde Lachance

Au début de l'année, il est d'usage d'exprimer quelques voeux; voici les miens:

A tous les sportifs d'Edmonton: Que les joies des fêtes se perpétuent tous les jours de la présente année!

A ceux qui ne le sont pas: De le devenir!

Aux amateurs de hockey: Des sièges un peu plus confortables aux Gardens!

A ces mêmes Gardens! Une nouvelle couche de peinture (Ils en ont besoin!)

Au stadium Clarke: Qu'il soit doté au plus tôt de la nouvelle estrade qu'on lui a promis!

Au parc Renfrew: la même chose, avec un petit auvent peut-être; il serait fort apprécié certains jours d'été!

A Bud Poile: Un super-démarreur!

A Eno Sclizzi: Le championnat des compteurs!

A Glen Hall: Un peu moins de travail!

A Dick du Vancouver: Une douce retraite!

Aux Eskimos: Un peu plus de bons joueurs canadiens et un peu moins d'américains!

A Ray McNulty: Une saison semblable à la dernière!

A Earl Walls: Un adversaire digne de lui et un combat à Edmonton!

A CHFA: Un chroniqueur sportif à temps plein!

A La Survivnace: Un meilleur chroniqueur sportif!

A Billy Vessels: Une autre saison avec les Eskimos!

Au Canadiens de Montréal: De garder en bonne condition les Richard, les Geoffrion et les Béliveau!

A Al Shaver: D'irradier toutes les joutes des Flyers.

Aux majeures du baseball américain: Autre chose que la série Dodgers-Yankees pour faire changement!

A Art Ward et Jack Hagerman: Une permutation de positions, question de diversifier!

A Henri Rochon: De donner une chance à Bob Bédard de jouer un peu sur l'équipe canadienne.

A l'Université de Montréal: Un Xe championnat au hockey!

A Jack Berry: Plus de 600 personnes à son prochain combat!

Aux Alouettes de Montréal: De se trouver au moins un joueur à nom français!

A Larry Thibeault: Un bon dictionnaire français!

A votre humbe serviteur: Une plus grande compétence!

Opposition des évêques boliviens au monopole d'Etat dans l'instruction

La Paz, Bolivie (C.C.C.). — Deux archevêques et 13 évêques de Bolivie ont prévenu le pays qu'ils s'opposeraient par tous les moyens légaux à toute tentative d'établir un régime unique d'instruction publique qui formerait un monopole d'Etat.

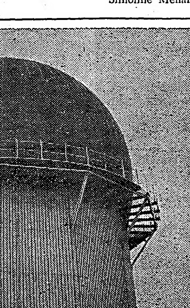
La déclaration de la hiérarchie fait suite aux rapports d'après lesquels le nouveau gouvernement révolutionnaire national que dirige le président Victor Paz Estenssoro préparait un projet de loi afin d'opérer des réformes étendues dans l'instruction publique. On se souvient que l'an dernier le ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement précédent avait écarté un bill qui menaçait de mettre un terme à l'éducation catholique en Bolivie et d'établir un monopole d'Etat à la place.

"On prépare une réforme de l'instruction publique, ont déclaré les évêques; il devient donc nécessaire que notre population catholique, nos instituteurs et le comité officiel qui étudie la réforme tiennent compte des considérations fondamentales que nous formulons."

Les évêques voient d'un bon oeil la modernisation des écoles et l'essor de l'instruction publique dont les avantages s'étendront à tous les secteurs de la population tant des villes que des campagnes. Toutefois, ils soulignent que la religion doit y garder sa place: "Nous répudions énergiquement, disent-ils, comme une offense à Dieu, à la société, à la conscience et aux droits des parents, les écoles séculières, neutres ou co-éducatives qui mettent en péril la formation religieuse, morale et sociale des élèves. Nous répudions et nous combattrons par tous les moyens légaux un régime unique d'instruction, car il entraîne un monopole de l'instruction publique de la part de l'Etat; le danger en est manifeste: il peut pervertir les jeunes esprits par des doctrines matérialistes et étrangères qui sont inacceptables à une population comme la nôtre dont les convictions catholiques ont des racines profondes".

La chine rouge chasse les missionnaires

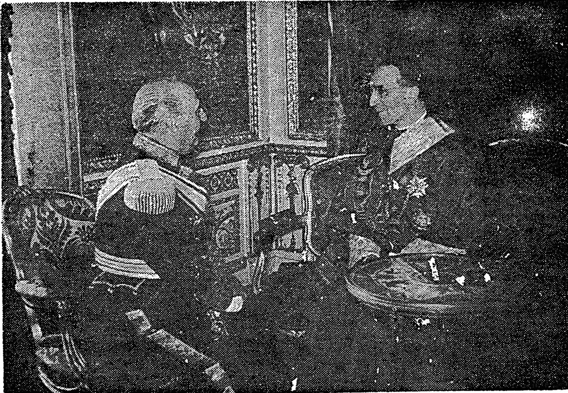
Vancouver. — Mgr Kenneth Turner, originaire de Montréal, rentre de Chine après une année de réclusion forcée. 'D'ici quelques mois, a dit le prélat, il ne restera plus un missionnaire catholique en Chine. Au début de la purge communiste, en 1947, la Chine comptait 5,496 missionnaires (prêtres, frères, soeurs). Au 7 janvier, il n'y en avait plus que 262, dont 68 prêtres et 3 évêques en prison.'

Perché sur une colline quelque part dans le nord canadien, ce massif dôme de radar contient une antenne rotative qui lance des signaux sur un vaste rayon. Si un avion survole dans les environs, il est immédiatement repéré. S'il s'agit d'un appareil ennemi, des chasseurs d'interception montent à l'attaque. Les postes de radar sont les yeux de notre réseau de défense de l'Amérique du Nord. (Photo de la Défense nationalen



Mgr Antoniutti reçu par Franco



S. Exc. Mgr I. Antoniutti cause avec le chef d'Etat espagnol après la cérémonie de présentation des lettres qui l'accréditaient comme nonce apostolique en Espagne. C'est au cours de cet entretien que le nouveau nonce communiqua au général Franco que le Saint-Père avait daigné lui accorder la plus haute décoration du Saint-Siège: l'Ordre Suprême du Christ. (C.C.C.)

Premier message de S. Exc. Mgr Antoniutti au peuple espagnol

Le nouveau nonce rend hommage au catholicisme vigoureux de l'Espagne et expose la mission des légats pontificaux

Madrid (C.C.C.) — A l'occasion de la présentation de ses lettres de créance, le nouveau nonce apostolique, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, (auparavant délégué apostolique au Canada), a adressé à la nation espagnole le message suivant, qui fut irradié par la Radio nationale d'Espagne.

"Chers fils d'Espagne,

Envoyé par le Souverain Pontife glorieusement régnant comme nonce apostolique en ce noble pays, un double panorama se déploie devant mon esprit: la vision d'une Espagne qui à une heure récente de son histoire millénaire a souffert et a saigné en raison de la dure épreuve et des angoisses qui affligèrent ses fils, et la vision d'une Espagne qui, mère d'un continent qui lui doit la civilisation, affirme avec une digne fermeté et un courage indomptable sa position traditionnelle devant l'univers.

Lorsque, au nom et sur l'ordre du Saint Père, j'eus, il y a quinze ans, l'insigne privilège d'accomplir en Espagne une mission de paix et de charité, j'ai participé aux afflictions du peuple espagnol aux moments douloureux de l'épreuve sanglante et je fus témoin du martyre de cette Eglise vénérable qui a enduré des peines indicibles. D'autre part, j'ai pu éprouver le magnifique héroïsme qui rendit victimes innocentes de l'une des plus atroces persécutions des évêques, des prêtres, des religieux, d'innombrables fidèles, avec une fidélité digne des époques les plus glorieuses du christianisme: ils sacrifièrent la vie plutôt que de manquer à leurs devoirs envers Dieu et la patrie.

Tant de sacrifices ne sont pas demeurés stériles: à l'heure actuelle nous pouvons admirer cette Eglise splendidement consolidée dans son catholicisme "intense—selon l'expression même du Pape—, vigoureux, profond et apostolique".

L'ultime et éloquente manifestation de ce catholicisme réside dans le Concordat que, selon des convictions profondes et des traditions royales, l'Excellentissime Chef d'Etat, d'un regard illuminé, a signé avec le Saint-Siège, pour régler heureusement les rapports entre l'Eglise et l'Etat et favoriser les activités religieuses culturelles et sociales des diocèses afin de récolter les plus grands fruits pour le peuple espagnol traditionnellement uni à la chaire de Pierre.

Ce document historique est venu couronner les splendeurs du Congrès eucharistique international de Barcelone, au cours duquel l'Espagne, son chef insigne en tête, a démontré solennellement devant tous les peuples sa foi profonde et sa piété vibrante.

Je viens, à vous, chers Espagnols, comme interprète fidèle de la pensée et de la volonté de l'Auguste Pontife, cet apôtre infatigable de la paix, défenseur invaincu de la vérité et père très aimant de tous les pauvres, de tous les affligés et de tous les nécessiteux. Travailler pour la paix et la vérité, s'employer à des oeuvres de charité et d'assistance sociale, telle est la mission qui incombe aux légats pontificaux.

Poursuivant ce dessein et animé de ces sentiments, j'ai eu aujourd'hui l'honneur de présenter à Son Excellence le Chef d'Etat les lettres qui m'accréditent comme nonce apostolique en Espagne. Et j'ai demandé à S. Excellence de daigner me manifester la même bienveillance qu'il m'accorda tout au long de l'inoubliable mission que naguère j'ai accomplie auprès de ce cher peuple, pour que je puisse ainsi m'acquitter avec fruit de la nouvelle charge, pour le bien religieux et social du peuple espagnol, que le Saint-Père m'a confiée.

Comme premier acte de ma mission en Espagne, j'ai eu ensuite l'honneur de communiquer à S.E. le chef d'Etat que, à l'occasion de la récente ratification du Concordat, Sa Sainteté le Pape a daigné lui accorder la plus haute décoration du Saint-Siège: l'Ordre Suprême du Christ.

A l'aube de l'Année mariale, alors que l'Espagne catholique exalte la doctrine de ses docteurs illustres et la fervente piété de ses pères que, il y a un siècle, le Pape Pie IX bénissait solennellement, du haut du balcon de l'ambassade d'Espagne à Rome, le monument érigé en l'honneur de l'Immaculée: cette année, un siècle après précisément, le Pontife actuel, du haut du monument de l'Immaculée, bénissait l'Espagne en bénissant son Ambassade.

Pour terminer, il me plaît particulièrement de confirmer une fois de plus l'intérêt affectueux et l'affection paternelle du Pape envers cette nation catholique qui lui procure tant de consolations dans les dures épreuves de l'heure présente. Et de toute mon âme je demande au ciel de protéger et de combler de bienfaits divins la personne du Chef de l'Etat, le gouvernement national, Leurs Excellences les Evêques, ainsi que le clergé séculier et régulier de même que tout le cher peuple espagnol.

Dieu bénisse l'Espagne!"

"Si notre peuple ne contracte pas des habitudes de tempérance et d'économie"

(suite de la semaine dernière)

"L'affection, l'amitié, l'amour sont des états d'âme qui n'admettent aucun partage. L'amitié qui accepte le doute, l'indifférence, la suspicion ne mérite plus ce nom sacré et l'amour qui ne donne pas tout est une vulgaire hypocrisie qui cache un égoïsme sordide.

"Le chrétien est tenu, plus que tout autre, à cette loi de la perfection. Il suit un code de vie qui renferme cet article: "Celui qui sera fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes." Lorsque les chrétiens perdent les vertus évangéliques, ils sont plus pauvres que les païens, car ils ne possèdent pas toujours les vertus naturelles de force, de tempérance, d'ardeur et de joie.

effet sur le roc solide d'une vie honnête et celui qui se contente du titre de chrétien sans en posséder les vertus, éloigne les âmes sincères de l'Eglise. En effet, le scandale des médiocres fait plus de ravages dans les âmes que l'apostasie des méchants. Ceux qui se servent de la religion pour faire triompher leurs égoïsmes alourdissent la marche de l'Eglise et faussent les perspectives du Royaume de Dieu sur la terre.

Dans le second chapitre de sa causerie, "les décisions à prendre", le cardinal s'est attaché sur le problème de l'enfance malheureuse.

"La délinquence juvénile", a-t-il dit, devient une menace pour la société. Des jeunes de douze à quinze ans d'âge perpètrent des crimes qui auraient figuré, hier, dans les annales des bandes de criminels traqués par la police. Des juges qui siègent sur le banc depuis de nombreuses années sont étonnés par le sang-froid de ces jeunes bandits.

Dans ce domaine, le cardinal félicite le club Richelieu et de nombreux médecins, pour leur immense travail.

"Mais le travail est loin d'être terminé, dit-il. Aussi, pour rendre leur action plus efficace, je suggère aux dirigeants du club Richelieu-Montréal, la fondation d'une chaire de prévention de la délinquence juvénile à l'Université de Montréal. La Faculté des sciences politiques, économiques et sociales est assez bien outillée pour mettre sur pieds une telle institution et, si une collaboration plus étroite existait entre les différents organismes qui s'occupent de ce problème, nous constaterions, dans un avenir pas très éloigné, une régression de ce mal qui gangrène les forces vives de notre population.

"La délinquence juvénile est accompagnée d'un autre phénomène social qui s'appelle la démence infantile. L'abandon des principes de la morale traditionnelle a pour conséquence de peupler les institutions de charité d'enfants illégitimes. Nos crèches sont remplies et, malgré le travail admirable de nos sociétés d'adoption, le nombre des délaissés augmente sans cesse. D'autre part, les progrès de la science permettent de discerner les cas d'idiotie qui ne sont pas aptes à recevoir des traitements dans des institutions de rééducation mentale.

"Aussi mon rêve est-il de placer ces pauvres malheureux dans une institution spéciale. Ceci aurait pour conséquence immédiate de décharger les crèches d'un fardeau qui risque de compromettre en ce moment l'oeuvre d'éducation qui doit s'y donner et l'organisation d'une telle oeuvre serait un acte de charité héroïque qui attirerait sur notre diocèse les bénédictions du Seigneur.

"J'ai déjà organisé, grâce à votre collaboration, le Foyer de Charité pour les pauvres abandonnés, j'ai donné aux aveugles l'institut Louis Braille. Je voudrais, durant cette année mariale, donner aux petits idiots une maison où la charité s'exercera d'une manière héroïque. N'oublions pas que derrière ce mur épais de la démence, la foi nous fait découvrir l'image vivante du Seigneur!

Mises au point

(suite de la page 1)

En somme, les jeunes reprochent à leurs parents de ne pas les comprendre, et les parents trouvent que leurs jeunes ne comprennent pas le pourquoi de leurs agissements. Ce qui prouve bien qu'à toutes les phases de la vie familiale, il faut du bon Dieu: le bon Dieu qui donne la grâce d'état, qui ouvre les intelligences et dispose les volontés à agir selon le bon sens chrétien.

Quoi qu'il en soit, cette émission est un beau 'miroir de notre temps', et elle doit nous faire réfléchir.

IV

Dans un vigoureux discours prononcé à Toronto, la semaine dernière, notre premier gouverneur général canadien n'a pas hésité à revenir sur des formules qui lui sont chères, à propos de bilinguisme et des deux cultures canadiennes. Il souhaite que nos jeunes compatriotes sortant du high-school puissent parler le français **couramment et intelligemment**; il ne se croit pas présomptueux en disant que **tous les enfants canadiens doivent parler deux langues.**

Quels propos ces remarques susciteront-elles dans la presse de langue anglaise? Quand on voit que de plus en plus des hommes influents affirment les mêmes convictions, d'une part; et d'autre part, que la presse anglo-canadienne se contente en général de citer ces témoignages sans les commenter ni essayer d'en tenir compte, on se demande vraiment si les éditeurs ont tant à coeur de mousser **toutes les bonnes idées.**

V

Le Vancouver Sun reproche au gouvernement fédéral de ne pas confier aux Provinces le pouvoir d'accorder les divorces, et de régler lui-même les cas de Québec et de Terre-Neuve. Si la présente session permettait aux provinces d'établir ses propres lois sur le divorce, "ça donnerait à notre pays des idées lumineuses sur le divorce, pour remplacer les idées vieillottes que nous en avons." (Editorial du 5 janvier).

L'Evangile serait donc vieillot et démodé?—Preuve qu'on ne prend pas le mariage au sérieux, que pour ces partisans du divorce les paroles du Christ et de saint Paul sur l'indissolubilité du mariage ne font plus de sens, que notre pays est arriéré parce qu'il ne prend pas les lois élastiques que d'autres s'arrogent.

Combien de chrétiens, combien de catholiques peut-être, ont lu cet éditorial sans s'apercevoir que ces idées sont contraires à l'Evangile, donc contraires au christianisme tout court?

Voilà une des raisons pour lesquelles l'Eglise souhaite vivement que chaque famille reçoive le journal catholique plutôt que le journal soi-disant neutre. A ne lire que du neutre, on en vient à penser au neutre et à oublier les vérités apprises à la petite école.

Bâtonnier.

A sa retraite

Montréal — M. J. Armand Marchand, surveillant du bureau des télégraphes à Montréal, qui, au cours de sa longue carrière a expédié plus de trois millions de messages, a pris sa retraite ces jours derniers après 47 ans de service continu au Canadien National.

M. Marchand est le télégraphiste qui reçut le premier message annonçant le naufrage du "Titanic". Il vient d'une famille de dix garçons dont six ont été télégraphistes au Canadien National.

Fort Smith, T.N.O.

La Mission et la population de Fort Smith pleurent la disparition d'un missionnaire universellement aimé et estimé dans la personne du R. P. Alphonse Mansoz, o.m.i., qui décédait subitement pendant la nuit du 3 au 4 janvier, à l'âge de 77 ans.

Né en 1876 à Bellacombe, Savoie, au pied du Mont-Blanc, le R. P. Mansoz arrivait dans les missions du Mackenzie en 1902. Il y passa les 51 ans de sa vie missionnaire, ne retournant que deux fois au pays natal pour une courte visite; la dernière fois, c'était en 1935. Sur ces 51 ans, le Père en passa 16 à la mission St-Joseph de Fort Résolution, sur le Grand-Lac-des-Esclaves, et 35 à la mission St-Isidore de Fort Smith, dont il fut pratiquement le fondateur et l'organisateur. En même temps il remplit les fonctions de Vicaire Général pendant 25 ans, étant le bras droit successivement de Son Exc. Mgr Breynat et de Mgr Trocellier dans l'administration du vaste Vicariat Apostolique du Mackenzie.

La langue montagnaise n'avait pas de secrets pour le vénéré défunt, et c'est à ses premières leçons dans cette langue que beaucoup de missionnaires actuels du Vicariat lui doivent de pouvoir remplir convenablement leur ministère parmi la population indienne du Vicariat. Homme d'une intelligence supérieure, d'un jugement droit, d'une franchise tempérée de grande bonté, d'une force d'âme peu commune, le R. P. Mansoz laisse après lui le souvenir d'un prêtre selon le coeur de Dieu, d'un religieux oblat exemplaire et d'un missionnaire auquel on peut succéder mais qu'on ne remplacera jamais. R.I.P.

Au début de cette semaine, le district d'Edmonton comptait 10,555 chômeurs, soit 8,917 hommes et 1,638 femmes.

* * *

Huit ans après la fin de la IIe guerre mondiale, l'Allemagne compte environ 103,000 de ses fils derrière le rideau de fer, prisonniers de guerre.

Quatre fois plus d'avortements que de naissances en Autriche

Vienne (C.C.C.) — Chaque année, en Autriche, on empêche environ 400,000 naissances. La statistique démographique de ce pays révèle que 100,000 enfants naissent chaque année. C'est-à-dire que sur cinq enfants engendrés, quatre sont avortés. Cette déclaration émane de M. Weinberger, vice-bourgmestre de Vienne, qui l'a faite au cours du débat sur le budget, au conseil municipal de Vienne.

On devrait, dit-il, faciliter et assurer la fondation des foyers. Le moyen d'y parvenir serait d'élaborer une politique familiale d'envergure sur le plan fédéral et municipal.

"Si nous n'apprenons pas, déclare Weinberger, à réapprendre le respect de la vie dans le sein maternel, la situation ne s'améliorera pas en Autriche."

La situation dans le monde du travail au Canada ne serait plus aujourd'hui ce qu'elle avait coutume d'être. Des statistiques publiées par le gouvernement fédéral font savoir que le chômage suit une courbe ascendante dans toutes les provinces du pays. Actuellement, il y aurait 338 mille personnes sans travail au Canada, soit 100 mille de plus que l'an dernier à la même période. Le Québec vient en tête de liste pour les chômeurs, suivit de près par les régions des Prairies.



Avez-vous songé à faire votre retraite fermée?

Voici les dates des retraites françaises qui seront prêchées d'ici juin, à Saint-Albert. Choisissez la date qui vous convient, et réservez votre place en vous adressant au capitaine. Que le manque d'argent ne vous empêche pas de faire votre retraite: à l'issue de la retraite, vous recevez une enveloppe sans nom, et vous y déposez ce que vous pouvez.

Les retraites commencent à 8hres du soir, soit du mardi au jeudi, du vendredi au dimanche.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue: tél.: 23686.

Dates — Capitaines

DAMES
19-21 janvier — Mme Ernest Gobeil, Beaumont (Edm. R. 97284-22)
11-13 avril — Mlle Madeleine Barry, 13 Wellington Crescent (81038)

DEMOISELLES
16-18 février — Mlle Emilia Magnan, Beaumont (Edm. R. 97285-33)
5-7 mars — Mlle Jeannette Wilfort, Morinville (Morinville 16)
18-20 juin — Mlle Roberte Comeau, 10955-96 rue (r. 25484; bur. 22121)

HOMMES
26-28 janvier — M. Henri Gobeil, Beaumont (Edm. R. 97285-24)
26-28 mars — M. Jos Nadeau, 11832-123e rue (84904)
14-17 avril (Professionnels) Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue (25673)

JEUNES GENS
9-11 février — M. Boudreau, Beaumont (Edm. R. 97285-13)
26-28 février — M. André Morin, RR2, St-Albert (Edm. R. 97255-25)
9-11 avril — M. Grégoire Gagnon, 10047-110 rue (r. 42549; bur. 86693)

L'Inde rejette un projet de loi sur la limitation des naissances

Un comité de la Chambre voudrait répandre largement cette doctrine en fondant des centres d'organisation de la famille

Bombay, Inde (C.C.C.) — L'Assemblée législative de Bombay a rejeté un projet de loi de l'Opposition visant à faire suivre des cours aux infirmières et aux sages-femmes, sur les mesures de dénatalité et de stérilisation.

Le député qui avait présenté le projet de loi soutenait que les infirmières et les sages-femmes seraient tout désignées pour prêcher la limitation des naissances. Rejetant la motion, M. Shantilal Shah, ministre de la Santé, a souligné que la ligne de conduite du gouvernement consistait à favoriser "la limitation des naissances par la maîtrise de soi" et qu'il s'opposait aux méthodes artificielles de dénatalité.

LIBRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

C'est l'hiver. C'est la saison des longues soirées au coin du feu. C'est le temps de lire, de se meubler l'esprit de connaissances nouvelles.

Notre librairie a garni les rayons de sa bibliothèque de volumes dont la variété plaira à tous nos clients et amis. Les goûts sont différents. Voici quelques titres que nous proposons à votre attention.

Inuk, R. P. Roger Buliard, o.m.i.	$2.25	......
Brigitte (série), Berthe Bernage: le volume	1.20	......
Volumes religieux		
Le Christ idéal du prêtre — Don Marmion	2.25	......
Face au Seigneur (série, 4 vol.) Abbé G. Courtois	7.00	......
L'église de la Cathédrale et de la Croisade, Daniel-Rops	4.75	......
Histoire Sainte — Daniel-Rops	3.50	......
Jésus en son temps — Daniel-Rops	3.25	......
La vie de Ste-Thérèse d'Avila — Marcelle Auclair	3.25	......
Vie commune et pauvreté chez les religieux — Jean Durand, c.s.c.	2.75	......
Psychologie:		
L'art de parler en public — R. de St-Laurent	1.35	......
L'art de parler en public et de persuader dans les affaires — Dale Carnegie	3.50	......
Cas difficiles — J. M. de Buck	1.60	......

Il nous reste aussi quelques exemplaires de l'Almanach Beauchemin. Si vous voulez posséder une mine de renseignements à bon marché procurez-vous l'Almanach Beauchemin .... .50 ......

Si vous n'avez pas encore lu "Forgeron de Dieu" qui raconte la vie du Frère Antoine, o.m.i., vous pourrez vous le procurer à notre librairie. Vous ne regretterez pas d'avoir lu cette vie. Vous la ferez lire à vos amis.

Forgeron de Dieu .... 1.50 ......

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 5 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Remerciements

M. Cyrice Lafrance, de Saint-Paul, ainsi que sa famille, expriment leur reconnaissance à tous ceux qui leur ont fait part de leurs condoléances, à l'occasion du décès récent de Mme Lafrance.



Sa Béatitude Mgr A. Gori, franciscain, patriarche de Jérusalem, bénit les fondations du Sanctuaire des Pasteurs, que la Custodie franciscaine de Terre sainte érige, grâce à la générosité des Canadiens, à 3 milles de Bethléem, au champ où les Anges apparurent aux bergers dans la nuit de Noël. A la droite du patriarche, le R. P. Berardi, o.f.m., cérémoniaire; deux chanoines du Chapitre du St-Sépulcre assistent le célébrant. (C.C.C.)